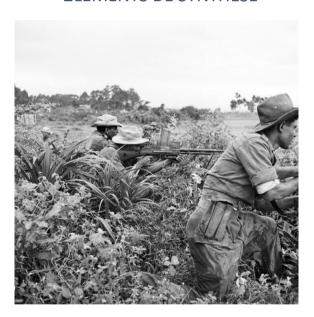


Indochine 1947-1956

PARTICIPATION DES REGIMENTS DE TIRAILLEURS ELEMENTS DE SYNTHESE



Eric de FLEURIAN

Deuxième version 15/11/2023 *Modificatif n° 2 du 11/03/2024* © Copyright 2023-2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Ins	Inscriptions aux drapeaux des régiments et unités citées					
Par	Participation des régiments de tirailleurs					
	Unités de tirailleurs algériens et tunisiens	3				
	Unités de tirailleurs marocains	4				
Pré	sence dans le temps sur les différents théâtres	5				
	Période 1947-1950 (bataillons effectuant séjour)	5				
	Période 1949-1956	6				
Dé	roulement sommaire des opérations militaires conduites par la France en	8				
Ind	ochine, de 1947 à 1954					
	Période de janvier 1947 à juin 1950	8				
	Période de juillet 1950 à juin 1953	13				
	Période de juillet 1953 à juillet 1954	21				
Après le cessez-le-feu jusqu'à l'évacuation définitive						
Tex	rtes des citations attribuées aux unités	25				
Sou	Sources 5					

Avertissement

Le but de ce document n'est pas de relater le détail des combats des unités de tirailleurs pendant la guerre d'Indochine mais simplement de replacer leur participation. Les actions militaires, qui font l'objet de nombreux livres, n'y sont pas détaillées et le déroulement sommaire a pour seule finalité de donner les grandes dates repères de ce conflit.

Ce document a été réalisé essentiellement à partir de documents récupérés ci et là. Malheureusement, excepté quelques-uns, les journaux de marche et d'opérations n'en font pas partie. Il y a donc de nombreuses lacunes que j'espère combler au fil du temps.

Inscriptions aux drapeaux des régiments et unités citées

Régiment	Présence	Inscription au drapeau	Unités citées	Α	CA	Div
1 ^{er} RTA	1947-1954	INDOCHINE 1947-1954	2 ^e BM/1 ^{er} RTA	3	1	
2 ^e RTA	1947-1954	INDOCHINE 1947-1954	BM/2 ^e RTA		1	
3 ^e RTA	1947-1955	INDOCHINE 1947-1954	2 ^e BM/3 ^e RTA 12 ^e C ^{ie} 3 ^e BM/3 ^e RTA	1 1		
4 ^e RTT	1947-1955	INDOCHINE 1947-1954	BM/4 ^e RTT 3 ^e BM/4 ^e RTT	1	1 1	
6 ^e RTA	1949-1954	INDOCHINE 1949-1954	BM/6 ^e RTA	1		
7 ^e RTA	1947-1954	INDOCHINE 1947-1954	7 ^e RTA BM/7 ^e RTA 4 ^e BM/7 ^e RTA 5 ^e BM/7 ^e RTA	1 2 4 1		
21 ^e RTA	1947-1950 & 1954-1955		21 ^e BTA	1		
22 ^e RTA	1949-1955		22 ^e BTA	1	1	
23 ^e RTA	1947-1949		23 ^e BTA		1	
25 ^e RTA	1947-1950		25 ^e BTA	1		
27 ^e RTA	1949-1954		27 ^e BTA	1	2	
1 ^{er} RTM	1949-1954	INDOCHINE 1951-1954	1 ^{er} BM/1 ^{er} RTM 2 ^e BM/1 ^{er} RTM 3 ^e BM/1 ^{er} RTM	1 2 1	1	
2 ^e RTM	1947-1954	INDOCHINE 1947-1954	1 ^{er} BM/2 ^e RTM 3 ^e BM/2 ^e RTM	1	1	
3 ^e RTM	1947-1955	INDOCHINE 1948-1954	BM 3 ^e RTM 1/3 ^e RTM 2/3 ^e RTM	1 1 1	2	
4 ^e RTM	1947-1954	INDOCHINE 1947-1954	BM/4 ^e RTM 1/4 ^e RTM 2/4 ^e RTM 3/4 ^e RTM	3 2 1 2		
5 ^e RTM	1947-1949 & 1953-1954	INDOCHINE 1947-1954	5 ^e RTM BM/5 ^e RTM	1 1		1
6 ^e RTM	1947-1954	INDOCHINE 1947-1954	BM/6 ^e RTM 11 ^e C ^{ie} BM/6 ^e RTM ¹ 2 ^e BM/6 ^e RTM 3 ^e C ^{ie} du 2/6 ^e RTM	2 3 1	1	
7 ^e RTM	1949-1950		BM 7 ^e RTM		1	
8e RTM	1949-1951 & 1954-1956		BM/8 ^e RTM		1	
9 ^e RTM	1954-1955					
10 ^e RTM	1948-1950					

<u>Note 1</u>: le 2^e BM/ 1^{er} RTA, le 4^e BM/ 7^e RTA et le 2^e BM/ 6^e RTM ont été cités à l'ordre de l'armée en 1952 dans le cadre de la citation attribuée au groupe mobile n° 1 (GM 1).

<u>Note 2</u>: le 2^e BM/ 1^{er} RTA, le 5^e BM/ 7^e RTA, le $1/4^e$ RTM et la 12^e compagnie du 3^e BM/ 3^e RTA ont été cités à l'ordre de l'armée dans le cadre de la citation collective attribuée à la garnison de Dien Bien Phu.

¹ Les trois autres compagnies et la CCB du BM/6^e RTM sont citées à l'ordre de la division.

Participation des régiments de tirailleurs

Dans une première période, les bataillons arrivant en Indochine en 1947 et 1948 (*14 bataillons dont 7 algériens, 1 tunisien et 6 marocains*), effectuent un séjour de 24 à 30 mois puis sont rapatriés en unités constituées ou dissous sur place.

Dans une deuxième période, les bataillons arrivés en relève à partir de 1949 (25 bataillons dont 11 algériens, 2 tunisiens et 12 marocains) restent sur le théâtre et font l'objet de relèves individuelles de leur personnel, souvent en détachements constitués.

En octobre 1953 arrivent deux régiments (1 algérien et 1 marocain) constitués à 3 bataillons en provenance de l'Allemagne; en juillet 1954, ils sont rejoints par un régiment de marche (algérien), constitué à 3 bataillons en Algérie.

A l'issue du cessez-le-feu, le 27 juillet 1954, les bataillons isolés sont, soit dissous sur place, soit regroupés, le 1^{er} octobre 1954, au sein de régiments constitués sur place (*1 algérien et 3 marocains*).

1. Unités de tirailleurs algériens et tunisiens

27 bataillons de tirailleurs algériens (21 bataillons isolés et deux régiments à 3 bataillons) et 3 bataillons de tirailleurs tunisiens sont engagés en Indochine entre mars 1947 et octobre 1955.

Dans les tableaux ci-après, les dates d'arrivée et de départ sont celles présumées ou réelles. Elles ne correspondent pas obligatoirement aux dates ouvrant à l'unité le statut d'unité combattante (réf. BO n° 328-4 du 1er février 1957). Les dates de départ correspondent au départ effectif de l'unité, à sa dissolution sur le théâtre ou à sa transformation (changement de numéro ou d'appelation).

1.1. Période 1947-1949

Unités	Arrivée	Départ	Observations
BM/1 ^{er} RTA	26/03/1947	23/04/1949	Dissous le 09/05/1949
BM/2 ^e RTA	26/03/1947	14/07/1949	Dissous le 29/08/1949
BM/7 ^e RTA	26/03/1947	07/08/1949	Dissous le 24/09/1949
BM/3 ^e RTA	01/05/1947	05/09/1949	Dissous le 13/10/1949
BM/4 ^e RTT	01/05/1947	11/08/1949	Dissous le 03/09/1949
201 ^e BMTA	12/10/1947	28/02/1948	Devient le 21 ^e BTA
23 ^e BTA	17/11/1947	01/04/1949	Dissous sur place
217 ^e BTA	20/11/1947	16/02/1948	Devient le 25 ^e BTA
25 ^e BTA	16/02/1948	01/02/1950	Dissous en mars 1950
21 ^e BTA	28/02/1948	07/02/1950	Dissous à son retour en AFN

1.2. Période 1949-1955

Unités	Arrivée	Départ	Observations
22 ^e BTA	20/02/1949	15/11/1954	Dissous sur place
BM/6 ^e RTA	08/06/1949	31/07/1954	Dissous sur place
2e BM/3e RTA	03/07/1949	Mars 1955	
2 ^e BM/2 ^e RTA	28/07/1949	01/10/1954	Devient le 1/21 ^e RTA
4 ^e BM/7 ^e RTA	25/08/1949	01/10/1954	Devient le 2/21 ^e RTA
2 ^e BM/1 ^{er} RTA	10/09/1949	31/05/1954	Disparu à Dien Bien Phu

27 ^e BTA	14/10/1949	15/12/1954	Dissous sur place
3 ^e BM/4 ^e RTT	19/10/1949	26/01/1955	
3e BM/3e RTA	08/12/1949	31/05/1954	Disparu à Dien Bien Phu
3 ^e BM/1 ^{er} RTA	02/01/1950	01/10/1954	Devient le 3/21 ^e RTA
2 ^e BM/4 ^e RTT	30/04/1950	15/03/1955	
3 ^e BM/2 ^e RTA	13/04/1951	31/08/1954	Dissous sur place
5 ^e BM/7 ^e RTA	03/05/1951	31/05/1954	Disparu à Dien Bien Phu
7 ^e RTA	25/10/1953	12/1954 & 01/1955	Régiment constitué
22 ^e RTA	01/07/1954	30/10/1955	Régiment de marche à 3 bataillons
21 ^e RTA	01/10/1954	Juin 1955	Reconstitué à 3 bataillons

<u>Note 1</u>: trois bataillons disparaissent à Dien Bien Phu, le 2^e BM/ 1^{er} RTA, le 3^e BM/ 3^e RTA et le 5^e BM/ 7^e RTA.

<u>Note 2</u>: le 7^e RTA, à 3 bataillons, arrive d'Allemagne en octobre 1953 ; le 22^e RTA, à 3 bataillons, est un régiment de marche constitué en Algérie à partir des 1^{er} , 2^e et 3^e RTA.

<u>Note 3</u>: le 21^e RTA est reconstitué sur place, le 1^{er} octobre 1954, par transformation du groupe mobile n° 1 (3^e BM/ 1^{er} RTA, 2^e BM/ 2^e RTA, 4^e BM/ 7^e RTA)

2. Unités de tirailleurs marocains

21 bataillons de tirailleurs marocains (18 bataillons isolés et un régiment à 3 bataillons) sont engagés en Indochine entre mars 1947 et octobre 1955.

2.1. Période 1947-1949

Unités	Arrivée	Départ	Observations
BM/6 ^e RTM	28/02/1947 ²	23/04/1949	
BM 5 ^e RTM	26/03/1947	11/06/1949	
BM/4 ^e RTM	01/05/1947	11/09/1949	
BM/2 ^e RTM ³	03/05/1947	01/09/1947	Devient le 1 ^{er} BM/2 ^e RTM
1 ^{er} BM/2 ^e RTM	01/09/1947	14/07/1949	
214 ^e BMTM	01/11/1947	16/02/1948	Devient le 1 ^{er} BM/3 ^e RTM
1 ^{er} BM/3 ^e RTM	16/02/1948	16/03/1949	Devient le BM/7 ^e RTM
207 ^e BMTM	13/11/1948	27/05/1949	Devient le 10 ^e BTM
BM/7 ^e RTM	16/03/1949	16/01/1950	
10 ^e BTM	27/05/1949	05/05/1950	

2.2. Période 1949-1955

Unités	Arrivée	Départ	Observations
1/3 ^e RTM	20/02/1949	01/10/1954	Intègre le 3 ^e RTM
2/3 ^e RTM	20/02/1949	01/10/1954	Intègre le 3 ^e RTM
BM 8 ^e RTM	07/05/1949	10/05/1951	Dissous sur place
3 ^e BM/2 ^e RTM	25/05/1949	01/10/1954	Devient le 1/9 ^e RTM
2 ^e BM/4 ^e RTM	09/06/1949	01/10/1954	Devient le 3/9° RTM

² Le bataillon s'appelle encore le renfort marocain d'Indochine n° 1.

_

³ Devient, le 1^{er} septembre 1947, le 1^{er} BM/2^e RTM.

2 ^e BM/1 ^{er} RTM	03/08/1949	01/10/1954	Devient le 2/8 ^e RTM
2 ^e BM/6 ^e RTM	25/08/1949	01/10/1954	Devient le 3/3 ^e RTM
3 ^e BM/4 ^e RTM	12/12/1949	30/09/1954	Dissous sur place
1 ^{er} BM/1 ^{er} RTM	29/12/1950	01/10/1954	Devient le 1/8 ^e RTM
1 ^{er} BM/4 ^e RTM	29/12/1950	31/05/1954	Disparu à Dien Bien Phu
3 ^e BM/1 ^{er} RTM	18/08/1951	01/10/1954	Devient le 3/8 ^e RTM
4 ^e BM/2 ^e RTM	01/09/1951	01/04/1954	Devient le 4/5° RTM
5 ^e RTM	23/10/1953	10/12/1954	
4/5 ^e RTM	01/04/1954	01/10/1954	Devient le 2/9° RTM
3 ^e RTM	01/10/1954	Janv. 1955	Reconstitué à 3 bataillons
8 ^e RTM	01/10/1954	Avr. 1956	Constitué à 3 bataillons
9 ^e RTM	01/10/1954	26/08/1955	Constitué à 3 bataillons

<u>Note 1</u>: le 3^e RTM est parti en Indochine avec son état-major régimentaire et deux bataillons ($1/3^e$ RTM et $2/3^e$ RTM). Le 1^{er} avril 1949, le régiment en tant que tel est dissous ; les deux bataillons deviennent alors isolés et forment corps.

<u>Note 2</u>: le 5^e RTM, à 3 bataillons, arrive d'Allemagne en octobre 1953. Bien qu'appelé $4/5^e$ RTM entre le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre 1954, l'ex $4/2^e$ RTM n'a, semble-t-il, pas combattu avec le 5^e RTM.

<u>Note 3</u>: le 3^e RTM est reconstitué sur place à 3 bataillons, le 1^{er} octobre 1954, par regroupement des deux bataillons isolés du régiment avec le 2^e BM/ 6^e RTM qui devient le $3/3^e$ RTM.

<u>Note 4</u>: le 8^e et le 9^e RTM sont constitués sur place, le 1^{er} octobre 1954 : le 8^e RTM en regroupant les 3 bataillons formant du corps du 1^{er} RTM ; le 9^e RTM en regroupant 3 bataillons isolés, un du 2^e RTM, un du 4^e RTM et un du 5^e RTM.

Présence dans le temps sur les différents théâtres

1. Période 1947-1950 (bataillons effectuant séjour⁴)

Unités	Cochinchine	Annam	Tonkin	Cambodge	Laos
BM/1 ^{er} RTA	04/1947-09/1947 01/1948-04/1949		09/1947-12/1947		
BM/2 ^e RTA	03/1947-07/1949				
BM/7 ^e RTA	03/1947-08-1948 11/1948-08/1949			09/1948-10/1948	
BM/3 ^e RTA	05/1947-10/1948		11/1948-08/1949		
BM/4 ^e RTT		05/1947-08/1949			
25 ^e BTA	11/1947-10/1948		11/1948-01/1950		
21 ^e BTA	01/1948-03/1948		10/1947-12/1947 03/1948-01-1950		
23 ^e BTA			11/1947-03/1949		
BM/6 ^e RTM			02/1947-04/1949		
BM/5 ^e RTM	01/1948-11/1948		04/1947-12/1947 12/1948-06/1949		
BM/4 ^e RTM	05/1947-09/1949	_	_	_	
BM/2 ^e RTM		05/1947-07/1949			

⁴ Pour les bataillons ayant changé de numéro ou d'appellation en cours de séjour, le numéro porté dans la colonne « unité » fait référence à la dernière dénomination portée.

_

BM/7 ^e RTM		11/1947-01/1950	
10 ^e BTM	11/1948-05/1950		

2. Période 1949-1956

Unités	Cochinchine	Annam	Tonkin	Cambodge	Laos
22 ^e BTA	02/1949-12/1950		01/1951-11/1954		
BM/6 ^e RTA	06/1949-12/1950		12/1950-07/1954		
2 ^e BM/3 ^e RTA	07/1949-12/1953				01/1954-03/1955
2 ^e BM/2 ^e RTA	, ,		07/1949-09/1954		, ,
			08/1949-04/1950		
4 ^e BM/7 ^e RTA		05/1950-06/1950	07/1950-05/1953	06/1953-10/1953	
			11/1953-09/1954		
2 ^e BM/1 ^{er} RTA			09/1949-04/1953		04/1953-07/1953
,		10/1949-04/1953	08/1953-05/1954 05/1953		, ,
27 ^e BTA		06/1953-09/1953	10/1953-11/1953		12/1953-06/1954
27 517		11 & 12/1954	06/1954-11/1954		12/1333 00/1334
3 ^e BM/4 ^e RTT	10/1952-10/1954	11/1954-01/1955	,	10/1949-10/1952	
,		07/4052 40/4052	12/1949-04/1950		
3 ^e BM/3 ^e RTA	05/1950-05/1952 07/1953	07/1952-10/1952 07 & 08/1953	11/1952-06/1953	06/1952	08/1953
	07/1933	07 & 08/1933	09/1953-05/1954		
26 DA 4 /4 61 DT 4		06/4054 00/4053	01/1950-05/1951		04/4054 05/4054
3 ^e BM/1 ^{er} RTA		06/1951-08/1952	09/1952-12/1953 05/1954-09/1954		01/1954-05/1954
2 ^e BM/4 ^e RTT	05/1950-12/1950	06/1951-03/1955	01/1951-05/1951		
3 ^e BM/2 ^e RTA	03/1330 12/1330	00/1331 03/1333	04/1951-08/1954		
5 ^e BM/7 ^e RTA			05/1951-05/1954		
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		40/4052 42/4054	05/1951-05/1954		
7 ^e RTA	0=/10=1 10/10==	10/1953-12/1954			
22 ^e RTA	07/1954-10/1955				
21 ^e RTA			10/1954-06/1955		
			01/1951-06/1951 12/1952-03/1953		
1/3 ^e RTM	02/1949-01/1951	07/1951-11/1952	05/1953-06/1953	07/1953-09/1953	12/1953-06/1954
2,0		04/1953	09/1953-12/1953	.,	
			07/1954-09/1954		
2/3 ^e RTM	02/1949-01/1951		01/1951-09/1954		
BM/8 ^e RTM			05/1949-05/1951		
			01/1951-04/1953		04/1953-06/1953
3 ^e BM/2 ^e RTM	08/1954-09/1954	06/1949-12/1950	09/1953-01/1954	07/1953-09/1953	02/1954-05/1954
20 DN 4 / 40 DTN 4		06/4040 44/4053	06/1954-07/1954		
2 ^e BM/4 ^e RTM		06/1949-11/1953	12/1951-03/1952		12/1953-09/1954
2 ^e BM/1 ^{er}		04/1952-11/1952	11/1952-06/1953		
RTM	08/1949-12/1951	06/1953-10/1953	10/1953-11/1953		12/1953-06/1954
		· · · · · ·	06/1954-09/1954		
2 ^e BM/6 ^e RTM			09/1949-04/1953		05/1953-07/1953
-			08/1953-09/1954		2, 200
3 ^e BM/4 ^e RTM			01/1950-09/1954		
1 ^{er} BM/1 ^{er}			01/1951-09/1954		
RTM			,,		
1 ^{er} BM/4 ^e			01/1951-05/1954		
RTM			31,1331 03,1334		
3 ^e BM/1 ^{er}			08/1951-12/1953		01/1954-05/1954
RTM			06/1954-09/1954		01/1934-03/1934
4 ^e BM/2 ^e RTM	09/1951-12/1951		01/1952-06/1953	07/1953-09/1953	02/1954-03/1954
1 DIVIJ Z IVIIVI	25, 2551 12, 1551		10/1953-01/1954	3., 2000 00, 1000	32, 233 : 33, 1334

5 ^e RTM		10/1953-12/1954	
4/5 ^e RTM		07/1954-09/1954	04/1954-06/1954
3 ^e RTM		10/1954-01/1955	
8 ^e RTM	06/1955-04/1956	10/1954-05-1955	
9 ^e RTM	10/1954-08/1955		

Déroulement sommaire des opérations militaires conduites par la France en Indochine, de 1947 à 1954

Notas

Ce paragraphe a pour but de dresser la trame des opérations militaires de cette longue guerre. Ne sont donc évoqués que les évènements marquants et les opérations principales qui jalonnent chaque période. Les opérations de moindre envergure et les opérations locales menées par les troupes de secteur ne sont donc pas mentionnées ici mais, lorsqu'elles sont connues, dans les fascicules consacrés à chacun des régiments.

Dans les textes ci-après certaines unités de tirailleurs apparaissent en orange parce que je n'ai pu trouver qu'un seul document, pas toujours digne de confiance, qui mentionne la participation de cette unité à telle ou telle opération. Une confirmation s'impose donc.

Le 19 décembre 1946, l'insurrection d'Hanoi menée par le Vietminh marque véritablement le début de la guerre d'Indochine.

Le 28 février 1947, lorsque la première unité de tirailleurs arrive sur le théâtre indochinois, le Vietminh se retire dans les régions montagneuses de l'intérieur où il organise des réduits. Le plus important, celui où se réfugient le gouvernement et les principales forces d'Ho-Chi-Minh, est installé dans la haute région tonkinoise où il s'appuie à la frontière de Chine.

Le corps expéditionnaire français en extrême orient (CEFEO) tient solidement le Cambodge, le Laos. Au Tonkin, outre le pays Thaï et l'enclave isolée de Nam Dinh, les positions françaises se développent en ruban d'Hanoi à Haiphong, le long de la côte nord-est et de là jusqu'à Langson. L'ensemble n'offre pas de réelle cohésion même si l'essentiel est contrôlé. Dans le Centre Annam, une occupation filiforme a été réalisée de Tourane à Dong Hoi, dans la longue plaine entre mer et montagne mais elle reste exposée sur les flancs. Enfin, l'occupation de la Cochinchine reste superficielle et précaire car, à partir et dans les zones où il s'est replié (Plaine des Joncs, pointe de Camau, région forestière du nordest de Saigon), le Vietminh conduit une guérilla très active.

1. Période de janvier 1947 à juin 1950

1.1. L'année 1947

Le plan d'action militaire adopté, le 10 février 1947, envisage de tout mettre en œuvre jusqu'à l'automne pour essayer de pacifier la Cochinchine, puis de lancer au début octobre une offensive au Tonkin pour détruire le gouvernement et les troupes régulières du Vietminh dans ce qui est appelé le « réduit tonkinois », vaste zone de montagne, de calcaire et de forêts autour de Bac Kan et de Thaï Nguyen.

1.1.1. En Cochinchine

BM/1^{er} RTA, BM/2^e RTA, BM/3^e RTA, BM/7^e RTA, 25^e BTA, BM/4^e RTM

Les méthodes traditionnelles de pacification ne parviennent pas à mettre fin à la guérilla. Les quelques 500 postes destinés à contrôler le terrain absorbent la majorité des effectifs. Les forces mobiles, trop peu nombreuses, s'épuisent en vain à poursuivre les unités régulières insaisissables de l'adversaire. Il devient évident, dès le début de juin, que la pacification ne sera pas terminée avant l'automne.

1.1.2. Au Tonkin

BM/1^{er} RTA, 21^e BTA, 23^e BTA, 1^{er} BM/3^e RTM, BM/5^e RTM, BM/6^e RTM

Malgré le manque d'effectifs (12 000 hommes sur les 20 000 envisagés), le commandement termine le dégagement des bases principales du delta (Hanoi, Haiphong, Langson, Nam Dinh) et le rétablissement des communications entre ces différents centres. Puis ce périmètre est élargi par une série d'opérations de détails :

- 14 au 28 avril, opérations « **PAPILLON I** » (BM 6^e RTM) puis « PAPILLON III » (BM/6^e RTM) : prise de contrôle de la RC6 entre le Delta et le pays Thai (occupation d'Hoa Binh puis de Moc Chau).
- 25 et 26 avril, opération « GEORGES » dégagement de la zone au sud d'Haiphong.
- 12 au 17 mai, opérations « ARIANE » et « APHRODITE » dans le secteur Phu To, Vietri.
- 23 et 24 juillet, opération « NIAGARA » sur la rive sud du canal des Rapides

Le 7 octobre, débute l'offensive prévue contre le réduit Vietminh de la Moyenne-Région (quadrilatère Bac Kan, Cao Bang, Cho Moi, Cho Don. C'est l'opération « **LEA** » menée par trois groupements (BM 5^e RTM avec le groupement Beaufre). Les opérations de nettoyage se poursuivent jusqu'au 10 novembre. Les résultats mitigés amènent le commandement à prolonger « LEA » par l'opération « **CEINTURE** » dans le quadrilatère Cho Chu, Tuyen Quang, Vietri, Thai Nguyen. Elle se déroule du 19 novembre au 22 décembre et met en œuvre 9 groupements (BM/5^e RTM avec le groupement Beaufre ; BM/6^e RTM formant le groupement P).

Du 20 septembre au 12 novembre, en marge de l'opération « LEA », plusieurs opérations secondaires sont menées en vue d'étendre la zone d'influence vers l'Est jusqu'au Fleuve Rouge et de fermer la frontière de Chine en occupant Laokay.

- 20 septembre au 10 novembre, opération « **BENEDICTINE** » (BM/6^e RTM du 15/10 au 5/11) vers Nghia Lo.
- 30 septembre au 13 novembre, opération « GENEVIEVE » sur Laokay.
- 1 au 13 octobre, opération « **LISON** » (BM/6^e RTM) entre Hoa Binh et Sontay.

1.2. L'année 1948

Les succès remportés suite aux actions conduites au Tonkin à l'automne 1947 sont incontestables mais ils n'ont pas atteint les objectifs ambitieux envisagés par le haut commandement. En fin d'année, le choix du gouvernement d'adopter la solution « politique » Bao Daï et les effectifs encore trop limités modifient la stratégie : il ne s'agit plus de détruire les forces vietminh par une action directe, mais d'occuper solidement la Cochinchine pour ouvrir ses états à Bao Daï.

1.2.1. En Cochinchine

BM/1^{er} RTA, BM/2^e RTA, BM/3^e RTA, BM/7^e RTA, 21^e BTA, 25^e BTA, BM/4^e RTM, BM/5^e RTM, 10^e BTM

Le retour en janvier des renforts envoyés au Tonkin permet de déclencher des opérations d'envergure contre les réduits vietminh.

- 14 au 19 février, opération « **VEGA** » (BM/1^{er} RTA, *BM/2^e RTA*, BM/7^e RTA, BM/4^e RTM, *BM/5^e RTM*) dans la Plaine des Joncs.

- 13 au 16 juin, opération « **HURON** » (BM/1^{er} RTA, BM/7^e RTA, BM/4^e RTM) dans la région de Tan Nhom.
- 7 et 8 juillet, opération « **CAIBE** » (BM/4^e RTM), dans la Plaine des Joncs.
- 12 au 16 août, opération « **DRAGON** » (BM/7^e RTA, BM/4^e RTM), dans la région Ba Thu, Giong Dinh.

Mais, constatant que ces opérations tombent presque toujours dans le vide, on en revient à une pacification méthodique du Delta, basée sur l'action de forces territoriales, dispersées dans des centaines de postes sur la surface du pays, et celle de forces mobiles, engagées seulement dans de petites opérations déclenchées sur renseignement. L'effort portant sur la sécurité des axes routiers, la pacification de la Cochinchine fait ainsi des progrès lents, mais incontestables.

En marge de ces opérations, il faut souligner un incident particulier : l'embuscade meurtrière subie par le convoi de Dalat le 1^{er} mars dans la région de Lagna. Immédiatement, deux groupements (BM/4^e RTM, BM/2^e RTA, 25^e BTA) sont mis sur pied pour rechercher et détruire la bande vietminh responsable de l'agression. Cette opération se déroule du 3 au 12 mars.

1.2.2. Au Tonkin

BM/3^e RTA, 21^e BTA, 23^e BTA, 25^e BTA, 1^{er} BM/3^e RTM, BM/5^e RTM, BM/6^e RTM

Tirant les leçons de ses échecs de 1947, le Vietminh réorganise ses forces pour adapter son système militaire vers la guérilla. Profitant de l'inactivité des troupes françaises, il attaque les postes, harcèle les convois et petits détachements, notamment sur la RC 4. De mai à août, les troupes mènent méthodiquement le dégagement de cet axe entre Langson et Cao Bang. Pendant que nos troupes opèrent sur la frontière, le vietminh frappe sur la RC 3 (attaque le 25 juillet du poste de Phu Tong Hoa).

Le commandement français envisage alors une nouvelle offensive contre le « réduit vietminh » à l'automne. Mais les incertitudes de la politique française, le retard et l'insuffisance des renforts obligent à limiter ses prétentions à la 1^{re} phase du plan d'ensemble qui consiste en deux opérations successives.

- 7 au 21 novembre, opération « **ONDINE I** » (25^e BTA), rétablissement de la liaison Delta, pays Thai (RC 6, zone Hoa Binh, Sontay, Vietri).
- 19 novembre au 1^{er} décembre, opération « **ONDINE II** » (1^{re} phase), occupation de Xuan May.
- 7 décembre au 13 janvier 1949, opération « **PEGASE** » (BM/5^e RTM), dans la région de Phu Ly.

1.3. L'année 1949

Au début de l'année 1949, le haut-commissaire décide de reporter l'effort militaire dans le sud, mettant ainsi fin, avant qu'elle n'ait vraiment commencé, à la grande offensive de 1948-1949 au Tonkin. Mais, la détérioration de la situation au Tonkin y ramène une nouvelle fois l'effort après la saison des pluies.

1.3.1. En Cochinchine

BM/1^{er} RTA, BM/2^e RTA, BM/7^e RTA, BM/4^e RTM, 10^e BTM, 2^e BM/3^e RTA, BM/6^e RTA, 22^e BTA, 2^e BM/1^{er} RTM, 1/3^e RTM, 2/3^e RTM

Jusqu'au mois de décembre, l'action des troupes consiste essentiellement en opérations de nettoyage et en raids, généralement menés par des unités parachutistes, dans les zones refuges du Vietminh.

- 24 et 25 mars, opération « PRESTIGE », au Nord de Ha Tien, à la frontière avec le Cambodge.
- 13 et 14 mai, opération « TARLE », dans la région de Bien Hoa.
- 17 au 19 mai, opération « QUADRILATERE », dans la région de Thu Dau Mot.
- 19 mai, opération « PADDY », dans la région de Ly Nhon.
- 20 mai, opération « **REVANCHE** », dans la région au Nord de Cai Lay.
- 2 au 8 juin, opération « **JONQUILLE** » (BM/4^e RTM), dans la Plaine des Joncs.
- 30 juin au 1^{er} juillet, opération « **ALFA** », dans la région de Phuoc An.
- 2 au 4 juillet, opération « **JOSEPHINE** », dans la région de Ben Cat.
- 29 août au 3 septembre, opération « COBRA », dans la région au Nord de Sadec.
- 19 au 26 septembre, opération « **ENGRAISSOIR** » suivie de l'opération « **QUADRILATERE** II », dans la région Lai Thieu, Thu Dau Mot, Bien Hoa.
- 16 au 19 novembre, opération « DATURA » (10e BTM), dans la région Phu My, Baria.

Dans la première semaine de décembre, fort maintenant de quinze bataillons réguliers, le Vietminh lance une série d'attaques massives qui obligent nos forces à changer d'attitude et s'engager dans une guerre de mouvement. La première attaque a lieu dans la nuit du 7 au 8 décembre au sud de Tra Vinh, contre le poste de Cau Ké et les organisations défensives de la route Cau Ké, Tieu Can. Un engagement immédiat de bataillons mobiles permet de rétablir la situation. Le 26 décembre, le Vietminh lance une nouvelle attaque contre le système de communications Tra Vinh, Tieu Can. Celle-ci est arrêtée par un engagement rapide de nos unités mobiles.

1.3.2. En Annam

27^e BTA, 3^e BM/2^e RTM, 2^e BM/4^e RTM

Le faible volume de troupes présent en Annam ne permet guère que des opérations locales de nettoyage pour limiter le lent grignotage du Vietminh.

1.3.3. Au Tonkin

BM/3 $^{\rm e}$ RTA, 21 $^{\rm e}$ BTA, 23 $^{\rm e}$ BTA, 25 $^{\rm e}$ BTA, BM/5 $^{\rm e}$ RTM, BM/6 $^{\rm e}$ RTM, BM/7 $^{\rm e}$ RTM, 2 $^{\rm e}$ BM/1 $^{\rm e}$ RTA, 2 $^{\rm e}$ BM/2 $^{\rm e}$ RTA, 3 $^{\rm e}$ BM/3 $^{\rm e}$ RTA, 4 $^{\rm e}$ BM/7 $^{\rm e}$ RTA, 2 $^{\rm e}$ BM/6 $^{\rm e}$ RTM, BM/8 $^{\rm e}$ RTM

Au début de l'année, avant la bascule de l'effort dans le Sud, le commandement exécute la deuxième phase du plan prévu en octobre 1948 mais, faute de moyens, avec des objectifs plus limités.

- 24 janvier au 21 mars, poursuite de l'opération « **ONDINE II** » (BM 6^e RTM à partir du 9 février dans les phases 3, 4 et 5 de l'opération) visant à nettoyer la zone comprise entre la RC 6 et la zone de Sontay.
- 15 février au 25 mars, opération « **DIANE** », nettoyage de la vallée de Than Son.

Plus libre de son action après la bascule de l'effort vers le sud, le Vietminh passe à l'offensive en multipliant les actions de guérilla contre les positions françaises de Lao Kay et de la RC 4. S'infiltrant profondément vers Vinh Yen pour rétablir ses liaisons avec le Thanh Hoa, il ouvre une brèche dans le dispositif français entre le Delta et le pays Thaï. Le commandement tente de reprendre l'initiative en

lançant une première offensive entre le Fleuve Rouge (avril-mai) et la Rivière Claire puis en réalisant l'occupation du Delta au Nord du Fleuve Rouge (juillet-septembre).

- 26 avril au 2 mai, opération « **POMONE I** », dans la région de Phu Tho.
- 7 au 31 mai, opération « **POMONE II** », dans la région de Tuyen Quang.
- 13 juillet au 9 août, opération « **BASTILLE** » (BM 7^e RTM), au Nord du canal des Rapides (régions de Bac Ninh et de Phu Lang Tuong).
- 18 août au 13 septembre, opération « CANIGOU », dans les régions de Vinh Yen et Phuc Yen.

Face à cette nouvelle situation et en raison de la menace que crée la victoire prochaine des communistes chinois, il faut à nouveau reporter l'effort militaire au Tonkin, abandonner la Haute Région en repliant les postes et appuyer le dispositif de défense sur le Delta. Pour atteindre cet objectif, des opérations méthodiques sont conduites à partir d'octobre 1949.

- 16 octobre au 20 décembre, opération « **ANTHRACITE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), occupation de Phat Diem.
- 22 décembre au 20 janvier 1950, opération « **DIABOLO** » (2^e BM/ 1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), dans le triangle Fleuve Rouge, route de Hanoi à Haiphong, canal des Rapides.

Mais, tandis que nos forces progressent dans le Delta, le Vietminh déclenche une vaste manœuvre visant à rétablir les communications entre l'Annam et le réduit Tonkinois. Quatre bataillons vietminh s'emparent de plusieurs postes dans la région au Nord de Sam Neua entre le 2 et le 11 novembre. A partir du 25 novembre, un groupement de six bataillons envahit le pays Muong tandis qu'un autre groupement de cinq bataillons, venant du Thanh Hoa, s'avance en pays Thai. Presque tous nos postes entre Moc Chau, Hoa Binh et la vallée du Song Ma sont pris par l'ennemi après de rudes combats ou évacués.

L'engagement d'unités parachutistes, en nombre limité, permet d'enrayer l'offensive contre le Laos et le pays Muong et de conserver la région Sam Neua, Sam Teu ainsi que les postes couvrant le Delta, ceux de la RP 21 entre Vu Han et Hoa Binh et ceux de la Rivière Noire entre Hoa Binh et Hung Hoa.

1.4. Le premier semestre de l'année 1950

Durant ce premier semestre, l'effort a lieu au Tonkin avec la poursuite de la réoccupation méthodique du Delta, entamée en octobre 1949.

1.4.1. En Cochinchine

2^e BM/3^e RTA, BM/6^e RTA, 22^e BTA, 2^e BM/1^{er} RTM, 1/3^e RTM, 2/3^e RTM

Poursuivant son action entamée à la fin de l'année 1949 par des séries d'attaques surprises visant à désorganiser le dispositif français, le Vietminh décide de lancer de nouvelles offensives d'envergure au printemps. Le 26 mars, il attaque dans le secteur de Tra Vinh tout en harcelant les postes autour de Vinh Long, Bien Hoa, Thu Dau Mot et Than Son. Obligé de se retirer après la réaction française, le Vietminh déplace le point d'application de son offensive. Le 5 avril, il agit vers Soc Trang puis, le 12 avril, vers Sadec. Chaque fois repoussé, il se replie finalement dans ses zones-refuges où il refuse le combat lorsque les forces mobiles françaises viennent l'y chercher.

1.4.2. En Annam

4^e BM/7^e RTA, 27^e BTA, 3^e BM/2^e RTM, 2^e BM/4^e RTM

Situation sans changement.

1.4.3. Au Tonkin

2^e BM/1^{er} RTA, 3^e BM/1^{er} RTA, 2^e BM/2^e RTA, 3^e BM/3^e RTA, 4^e BM/7^e RTA, 3^e BM/4^e RTM, 2^e BM/6^e RTM, BM/8^e RTM

Les opérations d'extension à la périphérie du Delta s'enchainent sans discontinuer jusqu'à la fin du mois de juin.

- 8 février au 1^{er} mars, opération « **TONNEAU** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), occupation de la province de Thai Binh.
- 6 au 9 mars, opération « **QUADRILLE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), dans le triangle Hung Yen, Nam Dinh, Phu Ly.
- 1^{er} au 20 avril, opération « **DANAE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), dans le Thai Binh contre le régiment 42.
- 20 au 28 avril, opération « DAVID », au sud de Hadong.
- 27 avril au 8 mai, opération « PARPAING », dans le Dong Trieu.
- 21 mai au 24 juin, opération « **FOUDRE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 2^e BM/6^e RTM) dans la province de Phu Ly.

Pendant ce temps, préoccupé par le danger que représenterait pour lui la perte du Delta, le Vietminh avait ouvert dès février une nouvelle campagne en Haute Région.

Le 8 février, la brigade 308, nouvellement créée, attaque le poste de Pho Lu. Malgré une résistance acharnée et deux tentatives de dégagement, le poste tombe dans la nuit du 13 au 14 février.

Le 23 février, la brigade 308 attaque le poste de Nghia Do. Le parachutage le lendemain d'un bataillon parachutiste oblige le Vietminh à se replier avec de fortes pertes.

La pression vietminh se poursuit dans ce secteur jusqu'au départ, fin avril, de la brigade 308 qui rejoint son réduit du Viet Bac.

Le 25 mai, la brigade 308 réapparait devant Dong Khé et conquiert en 48 heures le poste tenu par deux compagnies du BM/8^e RTM. Le poste est repris le jour même de sa chute par un bataillon parachutiste qui met en fuite les assaillants. Mais ces dernières affaires provoquent une réelle surprise au sein du commandement et annonçaient le besoin d'un véritable changement dans la nature du combat à mener contre un ennemi structuré, bien armé, manœuvrier et opiniâtre.

2. Période de juillet 1950 à juin 1953

2.1. Le deuxième semestre de l'année 1950

Au début de l'été 1950, la situation militaire s'est stabilisée. Le dispositif du CEF s'étend de manière discontinue sur la majeure partie de l'Indochine, à partir des bases de Saigon, Tourane et Haïphong. Il tient le Cambodge, le Laos, le pays Thaï, le Sud Annam et la zone côtière du Tonkin. Il occupe la plus grande partie de la Cochinchine, la plaine côtière d'Annam, de Dong Hoi à Faïfoo, et depuis peu le delta tonkinois. De vastes régions restent donc aux mains du Vietminh qui est passé d'une rébellion locale faiblement armée à un adversaire nombreux, bien équipé et soutenu par toutes les forces du monde communiste.

2.1.1. En Cochinchine

 $2^{\rm e}$ BM/3° RTA, $3^{\rm e}$ BM/3° RTA, $2^{\rm e}$ BM/4° RTT, BM/6° RTA, $22^{\rm e}$ BTA, $2^{\rm e}$ BM/1° RTM, $1/3^{\rm e}$ RTM, $2/3^{\rm e}$ RTM

Jusqu'en septembre, le commandement français poursuit sans discontinuer ses opérations contre les bases vietminh, notamment dans la Plaine des Joncs et le Transbassac. Il porte ainsi des coups sévères au potentiel de guerre de l'adversaire qui n'a réussi à entreprendre qu'une seule opération d'envergure, les 3 et 4 juillet dans la région de Bentré.

Fin septembre, le Vietminh passe à nouveau à l'attaque. Le 30 septembre, une violente action de force est déclenchée dans la région de Tra Vinh avec une poussée secondaire dans la région de Triton. Le 8 octobre, une autre attaque d'envergure est menée contre les postes entre Thu Dau Mot et Ben Cat. Toutes ces offensives sont stoppées par nos forces qui dégagent les régions menacées.

2.1.2. Au Tonkin

2° BM/1° RTA, 3° BM/1° RTA, 2° BM/2° RTA, 4° BM/7° RTA, 3° BM/4° RTM, 2° BM/6° RTM, BM 8° RTM

Dès l'été 1949, le rapport Devers avait recommandé l'abandon des postes de la frontière de Chine, devenus inutiles et coûteux. Mais, seul Bac Kan avait été évacué en août 1949. Le 2 septembre 1950, la décision est prise d'évacuer Cao Bang et de compenser ce retrait par l'occupation de Thaï Nguyen (opération « **PHOQUE** », 29 septembre au 10 octobre ; 2º BM/1º RTA, 4º BM/7º RTA, 2º BM/6º RTM). Le 16 septembre, alors que la colonne Le Page (BM/8º RTM) se met en route de Langson à destination de That Khé, Dong Khé est attaqué par 10 bataillons vietminh. La chute de ce poste le 18 septembre ne remet pas en cause les ordres et, le 19 septembre, la colonne Le Page rejoint à That Khé le 1º BEP, parachuté les 17 et 18 septembre.

Le 1^{er} octobre, débute la marche du groupement Le Page sur Dong Khé (opération « **TIZNIT** », BM/8^e RTM) d'où elle devait aller à la rencontre de la colonne Charton (opération « **THERESE** ») qui quitte Cao Bang dans la nuit du 2 au 3 octobre.

Dong Khé ne sera pas repris et les deux colonnes ne se rejoindront pas.

- 1^{er} au 13 octobre, « **BATAILLE DE LA RC 4** » (BM/8^e RTM). A partir du 6 octobre, les deux colonnes sont progressivement encerclées et pratiquement anéanties.

Langson est évacué le 18 octobre. Cette évacuation entraine une série de rétractions successives du dispositif français : abandon de Lao Kay dont les troupes se regroupent vers la mi-novembre autour de Luan Chau et de Thai Nguyen ; abandon de la ligne Dinh Lap, An Chau puis des positions avancées de Binh Lieu, Cho Son ; abandon du pays Muong entre Vu Ban et Hoa Binh inclus. Les trois verrous de la frontière chinoise avaient sauté et le commandement vietminh pouvait maintenant disposer librement des axes de pénétration vers le Delta.

Avant l'arrivée du général de Lattre, le 19 décembre, une nouvelle ligne de défense est organisée de Luc Nam à Dinh Lap. Plusieurs opérations combinées sont entreprises au Nord d'Hanoi et dans le Thai Binh.

5 au 8 décembre, opération « INTERMEDE » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM),
 entre Bac Ninh et Bac Giang.

- 12 au 15 décembre, opération « **GANTELET** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), dans le secteur de Luc Nam.

Mais, n'ayant pour objet que de déjouer les plans de l'ennemi et de le contraindre à réduire sa pression, les réactions françaises n'ont pas permis de désorganiser la guérilla sur nos arrières, notamment contre l'axe Hanoi, Haiphong qui demeure très sensible.

Le Vietminh qui n'a cessé d'entretenir une activité intense sur l'ensemble du territoire passe à l'offensive. Du 25 au 29 décembre, avec une dizaine de bataillons il mène une série d'opérations contre nos postes sur le front de Viétri, Bac Ninh alors qu'au même moment le GM 3 menait une opération de nettoyage au nord de Viétri (opération « **BECASSINE** »). L'affrontement dans ce secteur donne lieu à des pertes sévères des deux côtés. Sur le reste du front d'attaque, l'engagement rapide d'éléments mobiles permet de dégager tous les postes attaqués.

Dans le même temps, le vietminh amorce autour de Tien Yen une manœuvre d'encerclement par l'Est qui se solde pour nous uniquement par la perte du poste de Binh Lieu.

2.2. L'année 1951

Le désastre de la RC 4 en octobre 1950 ouvre une crise du haut commandement que le gouvernement résout en nommant le général de Lattre au poste de haut-commissaire et de commandant en chef. Portant son effort principal au Tonkin, il décide de défendre le Delta qui reste la position forte des troupes françaises. Pour cela, il entoure le Delta de 1 200 ouvrages bétonnés, vide de leurs réserves les autres territoires et réunit au Tonkin 7 groupes mobiles.

2.2.1. Fn Cochinchine

2^e BM/3^e RTA, 3^e BM/3^e RTA, 2^e BM/1^{er} RTM, 3^e BM/1^{er} RTM, 4^e BM/2^e RTM

Au début de l'année, les forces françaises occupent la majeure partie de la « Cochinchine utile ». Après les prélèvements pour le Tonkin une sorte d'équilibre est établi entre les zones de pacification, où les troupes régionales et populaires du Vietminh sont réduites à l'impuissance, et les zones vietminh, encore relativement à l'abri des raids français.

2.2.2. En Annam

3^e BM/1^{er} RTA, 2^e BM/4^e RTT, 27^e BTA, 1/3^e RTM, 2^e BM/4^e RTM

Avec le prélèvement en janvier de deux bataillons mobiles pour le Tonkin, le commandement français doit borner son ambition à maintenir les résultats acquis.

2.2.3. Au Tonkin

2° BM/1° RTA, 3° BM/1° RTA, 2° BM/2° RTA, 3° BM/2° RTA, 2° BM/4° RTT, BM/6° RTA, 4° BM/7° RTA, 5° BM/7° RTA, 22° BTA, 1° BM/1° RTM, 2° BM/1° RTM, 3° BM/1° RTM, 3° BM/2° RTM, 1/3° RTM, 2/3° RTM, 1° BM/4° RTM, 3° BM/4° RTM, 2° BM/6° RTM, BM 8° RTM

Bien que ne disposant que d'une partie de son corps de bataille, le vietminh se hâte d'attaquer pour remporter un nouvel avantage avant que les troupes françaises n'aient réalisé leurs fortifications et reçu des renforts.

« BATAILLE DE VINH YEN », 12 au 18 janvier. Elle débute dans la nuit du 12 au 13 janvier par une opération de diversion dans le secteur de Luc Nam. Le 14 janvier, un régiment de la brigade 312 attaque le poste de Bao Chuc tandis qu'un deuxième régiment tend une embuscade sur la route de Vinh Yen. Envoyé au secours du poste, le GM 3 (3° BM/2° RTM) tombe dans l'embuscade et doit refluer en désordre sur Vinh Yen, presque totalement isolé par la brigade 308 descendue des pentes sud du Tam Dao.

Envoyé en renfort, le GM 1 (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM) bouscule la brigade 308 puis, avec le GM 3, rétablit la situation en obligeant l'ennemi à rompre le combat.

« BATAILLE DU DONG TRIEU ET DE MAO KHE », 23 mars au 6 avril. Elle débute dans la nuit du 23 au 24 mars par l'attaque des avant-postes d'Uong Bi par 3 bataillons. Du 24 au 28 mars, tous les petits postes de la RP 18 entre Lam Xa et Bien Nghi tombent les uns après les autres.

Ayant attendu en vain une réaction de nos troupes pour les attaquer de flanc, le Vietminh attaque dans la nuit du 29 au 30 mars le poste de Mao Khé Mines mais ne peut s'en emparer. Il reporte alors son effort sur le village de Mao Khé avec deux régiments. L'intervention du groupement Sizaire oblige l'ennemi à se replier.

Dans la nuit du 4 au 5 avril, le Vietminh attaque soudain au nord-ouest de Dong Trieu et devant Ha Chieu. Echouant une nouvelle fois à s'emparer des postes, le Vietminh se retire pour de bon.

A l'issue de ces deux attaques du Vietminh, le général de Lattre décide de faire effort contre la guérilla dans le Vinh Bao où est signalé le régiment 42. A partir de 18 avril, partant de Ninh Giang, il tente d'assainir une vaste région s'étendant sur 1 200 km², du nord de Ninh Giang à la mer.

- Opération « **MEDUSE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), 18 au 26 avril, au sud du canal des Bambous.
- Opération « **REPTILE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), 5 au 9 mai, au nord du canal des Bambous.
- « **BATAILLE DU DAY** », 28 mai au 18 juin. Cette troisième attaque vietminh débute dans la nuit du 28 du 29 mai. Tandis que la division 308 attaque les postes de la région de Ninh Binh et la division 304 ceux de Phu Ly, deux régiments de la division 320 menacent Phat Diem.

Pendant les premières 48 heures, le Vietminh prend l'avantage. Il s'empare de plusieurs postes et interdit les axes menant vers le Sud.

Le GM 1 (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM) est envoyé sur Ninh Binh et reprend le poste du Rocher le 30 mai. Le GM 4 (1^{er} BM/4^e RTM, 3^e BM/4^e RTM) est envoyé dans la région de Phu Ly. Les deux GM réussissent à rétablir la situation en établissant rapidement une ligne de défense sur le Day. Réfugié dans les Calcaires à l'ouest du Day, le Vietminh attaque à nouveau dans la nuit du 4 au 5 juin en visant la ceinture des postes de Phat Diem. Il échoue dans sa tentative et se replie dans les calcaires. Le 16 juin, le Vietminh mène une troisième attaque, de Phu Ly jusqu'à Yen Cu Ha. Il est mis en déroute par notre artillerie et notre aviation.

Pendant cette bataille, le Vietminh avait pu infiltrer plusieurs bataillons dans le Delta. Ne pouvant laisser une pareille concentration sur nos arrières, le général de Lattre décide de les attaquer dans leur réduit de Thanh Hoi. C'est l'opération « **CHO CHAI** », du 18 au 20 juin.

Au début de la saison sèche les opérations de nettoyage prévues dans le Delta sont déclenchées.

- Opération « CITRON » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM ; 1^{er} BM/4^e RTM, 3^e BM/4^e RTM), du 25 au 28 septembre, dans une zone de 100 km² au nord du canal des Bambous, à l'ouest de Ninh Giang.
- Opération « MANDARINE » (2º BM/1º RTA, 4º BM/7º RTA, 2º BM/6º RTM; 1º BM/4º RTM, 3º BM/4º RTM), du 1º au 10 octobre, suivie de l'opération « AMANDE » (1º BM/1º RTM; 1º BM/4º RTM, 3º BM/4º RTM), 11 et 12 octobre, dans le Thai Binh, entre le canal des Bambous et le Song Tra Ly.

Après les trois échecs de Vinh Yen, de Mao Khé et du Day, le Vietminh modifie sa stratégie. Il conçoit le projet d'attirer les réserves mobiles de nos forces au Tonkin en Haute Région afin de pouvoir infiltrer plus facilement ses unités régulières dans le Delta pour en activer le « pourrissement », notamment dans le triangle Thai Binh, Hung Yen, Ninh Giang. Pour cela, il décide de porter d'abord son effort sur Nghia Lo.

L'attaque menée par la division 312 contre les postes tenus par le 1^{er} bataillon Thai débute le 1^{er} octobre. Décidant de résister à tout prix, le commandement français parachute successivement deux bataillons parachutistes sur les arrières ennemis puis un troisième sur Nghia Lo (opérations « **REMY** » le 2 octobre, « **THERESE** » le 4 octobre et « **BRUNO** » le 6 octobre). Les combats durent jusqu'au 10 octobre avant que la division 312, en échec, ne se replie.

Après Nghia Lo, le général de Lattre décide de passer à l'offensive et d'attaquer le Vietminh dans ses repaires et ses communications à l'ouest du Delta. Le choix se porte sur Hoa Binh, point de passage obligé sur la Rivière Noire que nous avions abandonné en octobre 1950 après l'évacuation de la RC 4. Une phase préliminaire consiste à s'emparer de la trouée de Cho Ben et à reporter la ligne des postes au-delà de la RP 21. C'est l'opération « **TULIPE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), les 10 et 11 novembre.

La « **BATAILLE D'HOA BINH** » débute le 14 novembre par la prise de la cuvette d'Hoa Binh, le contrôle de la RC 6 et de la Rivière Noire d'Hoa Binh à Tu Vu. C'est l'opération « **LOTUS** » (1^{er} BM/1^{er} RTM ; 1^{er} BM/4^e RTM, 3^e BM/4^e RTM), les 14 et 15 novembre.

La « **BATAILLE d'HOA BINH** », qui dure jusqu'au 25 février 1952, se divise en trois grandes phases sur deux théâtres d'opérations distincts.

« BATAILLE DE LA RIVIERE NOIRE », 2 décembre au 9 janvier 1952. Le Vietminh décide d'attaquer nos différents points d'appui implantés le long de la Rivière. Déclenchée préventivement dans le Ba Vi pour contrecarrer l'action de la division 312, l'opération « JASMIN » (1^{er} BM/4^e RTM, 3^e BM/4^e RTM), 10 au 12 décembre, empêche l'attaque du Rocher Notre-Dame mais pas celle du poste de Tu Vu (1^{er} BM/1^{er} RTM) par un régiment de la division 308. L'opération est un demi-échec qui oblige le commandement français à engager des renforts pour nettoyer la forêt de Ba Trai et les pentes ouest du Ba Vi jusqu'au Rocher Notre-Dame (2^e BM/1^{er} RTA, 2^e BM/6^e RTM; 3^e BM/4^e RTM). A peine l'opération terminée, le Vietminh se réinstalle dans la forêt du Ba Trai d'où il menace nos communications et attaque nos postes. Pour faire face à cette menace, une première opération de nettoyage est menée les 23 et 24 décembre (2^e BM/1^{er} RTA) puis une deuxième plus importante : l'opération « NENUPHAR » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM; 1^{er} BM/4^e RTM, 3^e BM/4^e RTM), du 4 au 6 janvier. La décision d'évacuer les postes de la Rivière Noire au Nord de la RC 6 ayant été prise, elle est exécutée dans le cadre de l'opération « VIOLETTE » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM; 2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM; 2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM; 2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM; 2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM; 2^e BM/6^e RTM; 2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM; 2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/1

2.3. L'année 1952

Même s'ils doivent faire face en Annam à des pénétrations vietminh, notamment dans le secteur de la « Rue-sans-Joie », l'effort de nos troupes pour l'année 1952 se situe toujours au Tonkin où, après la bataille d'Hoa Binh, les opérations de nettoyage du Delta se succèdent. A partir de mai, le Vietminh reprend une stratégie d'attaque indirecte en portant la guerre en Haute Région qui amènera à la bataille de Na San.

2.3.1. En Annam

3^e BM/1^{er} RTA, 3^e BM/3^e RTA, 2^e BM/4^e RTT, 27^e BTA, 2^e BM/1^{er} RTM, 2^e BM/4^e RTM

En Annam, la présence de la division 325, en partie structurée et armée à la manière de celles opérant au Tonkin, apporte à la guérilla locale une nouvelle forme d'engagement contre nos troupes.

Durant l'hiver 1951-1952, la division mène une guérilla active contre la RC 1, baptisée « la Rue sans joie ». Dès le début de l'année, elle lance ses trois régiments à l'attaque : le TD 101 dans le secteur de Hué, le TD 18 au nord de Dong Hai, le TD 95 dans le secteur de Quang Tri où, le 17 mars, il s'empare du poste de Nam Dong.

Devant cette recrudescence d'activité, trois bataillons du Tonkin sont envoyés en renfort.

Les 26 et 27 mars, deux groupes mobiles attaquent la base du TD 101 à Phong Tien (opération « MIMOSA »)

Après une période d'opérations limitées, faute de moyens car les renforts sont repartis au Tonkin, une nouvelle période d'opérations d'envergure débute juste avant la saison des pluies.

- Opération « **SAUTERELLE** » (27^e BTA), du 25 au 29 août, contre le TD 101 dans la région de Quang Tri.
- Opération « **CAIMAN** » (27^e BTA, 2^e BM/4^e RTM), du 4 au 6 septembre, contre le TD 101 dans la région du Hai Lang.

2.3.2. Au Tonkin

2° BM/1° RTA, 3° BM/1° RTA, 2° BM/2° RTA, 3° BM/2° RTA, 3° BM/3° RTA, BM/6° RTA, 4° BM/7° RTA, 5° BM/7° RTA, 22° BTA, 1° BM/1° RTM, 2° BM/1° RTM, 3° BM/1° RTM, 3° BM/2° RTM, 4° BM/2° RTM, 1/3° RTM, 2/3° RTM, 1° BM/4° RTM, 3° BM/4° RTM, 2° BM/6° RTM

Suite de la « BATAILLE D'HOA BINH »

2e phase: « **BATAILLE DE LA RC 6** » (2e BM/1er RTM, 3e BM/1er RTM; 2e BM/1er RTA, 4e BM/7e RTA, 2e BM/6e RTM), 31 décembre 1951 au 31 janvier 1952. Pendant tout le mois de décembre 1951, l'activité dans les secteurs d'Hoa Binh et de la RC 6 avait été intermittente, l'ennemi ne s'étant livré qu'à des embuscades sur la RC6 et le harcèlement de nos postes. Le 31 décembre, le Vietminh inaugure une tactique d'attaques en force en se lançant à l'assaut du point d'appui de Trung Du. Le 7 janvier, il continue son action par l'attaque du point d'appui de Xom Phéo et, le 9 janvier, il coupe la RC 6 en occupant les hauteurs dominant le col de Kem et les calcaires de Dong Ben. Après l'évacuation des postes de la Rivière Noire, le centre de gravité des combats se déplace résolument vers la RC 6. Les opérations de nettoyage de la RC 6 débutent

par le dégagement de la route entre Xuan Mai et Ao Trach ; c'est l'opération « **SPECULUM** », du 10 au 13 janvier. Un deuxième bond, du 18 au 20 janvier, permet de s'emparer du « piton 4 » et un troisième bond le porte le 24 janvier aux abords de Dong Ben. Du 29 au 31 janvier, un dernier effort permet de faire la liaison jusqu'à Xom Pheo et Hoa Binh ; c'est l'opération « **MELINITE** ».

- 3° phase: évacuation d'Hoa Binh. Elle est décidée le 5 février dans le plus grand secret. Précédée du 14 au 22 février par une série d'actions préalables (opération « **AMARANTE** » menée par le GM 1), elle fait l'objet de l'opération « **ARC-EN-CIEL** » (2° BM/1^{er} RTM, 3° BM/1^{er} RTM; 2° BM/1^{er} RTA, 4° BM/7° RTA, 2° BM/6° RTM), du 23 au 25 février.

Mais pendant cette bataille, profitant de l'absence de groupes mobiles dans le Delta, le Vietminh y a infiltré deux divisions : la 320 dans le Sud et la 316 dans le Nord.

Les forces mobiles alors présentes dans le Delta ne pouvaient au mieux que repousser ou disperser l'ennemi, non le détruire. Elles agissent donc sous forme de coup de poing.

- Opération « **CRACHIN** » (1^{er} BM/1^{er} RTM, 2/3^e RTM, 1^{er} BM/4^e RTM), du 16 au 27 février, dans la région de Ninh Giang.
- Opération « **OURAGAN** » (1^{er} BM/1^{er} RTM, 1^{er} BM/4^e RTM), 1 au 7 mars, au Nord de Thai Binh.
- Opération « SABLE » (2/3^e RTM), 5 au 9 mars, dans le triangle Phuc Yen, Vinh Yen, Sontay.

Avec le retour des groupes mobiles, le commandement français décide d'entreprendre une série d'opérations de grande envergure.

- Opération « **AMPHIBIE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM; 1^{er} BM/4^e RTM), du 15 au 25 mars, au sud de Hung Yen.
- Opération « **MERCURE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), du 26 mars au 6 avril, dans la région Nam Dinh, Thai Binh.
- Opérations successives « **PORTO** », « **POLO** » et « **TURCO** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), du 17 au 27 avril, dans la région nord-ouest d'Haiduong.
- Opération « **DROMADAIRE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), du 27 au 30 mai, dans le Cho Chay.
- Opération « **KANGOUROU** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), du 28 au 31 mai, entre Bac Ninh et Hanoi.
- Opération « **ANTILOPE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), du 2 au 7 juin, au nord de Hung Yen.
- Opérations « **BOLERO** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), du 27 juin au 25 août.

A partir de mai, le Vietminh reprend une stratégie d'attaque indirecte en portant la guerre en Haute Région, avec pour conséquence d'obliger le CEF à opérer loin de ses bases.

En octobre, trois divisions vietminh envahissent le Pays Thaï et s'emparent de Nghia Lo le 17 octobre. Le général Salan riposte en créant autour de l'aérodrome de Nasan un camp retranché pour recueillir ses unités en retraite. En même temps que monte en puissance le camp retranché, le commandement lance une opération coup de poing contre les dépôts vietminh, dans la région de Phu Doan, au confluent de la Rivière Claire et du Song Chay. C'est l'opération « **LORRAINE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 4^e BM/7^e RTA, 2^e BM/6^e RTM), du 2 au 17 novembre.

A partir du 23 novembre, trois divisions vietminh attaquent le camp retranché de Nasan. Le Vietminh y subit un échec retentissant.

« BATAILLE DE NASAN » (2e BM/1er RTA, 2e BM/6e RTM, 1/3e RTM), du 23 novembre au 3 décembre.

Alors que le potentiel opérationnel de nos troupes est en grande partie tourné vers Nasan, deux régiments des divisions 304 et 320 sont infiltrés dans la zone du Bui Chu et menacent gravement les secteurs des évêchés. Pour contrecarrer cette menace, le commandement déclenche l'opération « **BRETAGNE** » (4^e BM/7^e RTA), du 1^{er} décembre au 4 janvier 1953, dans le secteur de Nam Dinh contre les TD 9 et 48.

2.4. L'année 1953, premier semestre

La victoire de Nasan a fait apparaître le procédé des camps retranchés aéroterrestres comme une bonne parade aux offensives vietminh en Haute Région. Aussi, lorsqu'en avril 1953, le corps de bataille vietminh envahit le Haut Laos en direction du Mékong, le général Salan crée aussitôt deux nouveaux camps retranchés, dans la Plaine des Jarres et à Luang Prabang. Arrivé à bout de souffle et loin de ses bases, le Vietminh n'ose pas les attaquer et se retire. Cependant, la manœuvre vietminh a obtenu un résultat. Profitant de ces opérations, il a poursuivi le pourrissement du Delta où la guérilla s'intensifie.

2.4.1. En Annam

2^e BM/4^e RTT, 27^e BTA, 2^e BM/1^{er} RTM, 1/3^e RTM, 2^e BM/4^e RTM

Pour donner le change sur ses intentions, le Vietminh déclenche en janvier 1953 une offensive en Sud Annam contre les plateaux Moïs avec six bataillons réguliers. Dans la nuit du 13 au 14 janvier, il attaque par surprise les organisations d'Ankhé et enlève les postes de Thu Tuy et de Cuu An. L'envoi de deux bataillons montagnards puis de deux bataillons parachutistes oblige l'adversaire à relâcher sa pression.

Pour compléter ce résultat, le commandement français décide de contraindre le Vietminh à ralentir son offensive puis à la stopper en l'attaquant à partir de Qui Nhon. C'est l'opération « **TOULOUSE** », 29 janvier au 6 février.

2.4.2. Au Tonkin

2° BM/1° RTA, 3° BM/1° RTA, 2° BM/2° RTA, 3° BM/2° RTA, 3° BM/3° RTA, BM/6° RTA, 4° BM/7° RTA, 5° BM/7° RTA, 22° BTA, 27° BTA, 1° BM/1° RTM, 3° BM/2° RTM, 4° BM/2° RTM, 1/3° RTM, 2/3° RTM, 1° BM/4° RTM, 3° BM/4° RTM, 2° BM/6° RTM

Dans le Delta, les troupes françaises poursuivent le toujours inachevé nettoyage.

- Opération « ARTOIS », 16 au 24 janvier, au nord-est de Thai Binh.
- Opération « NORMANDIE » (4^e BM/7^e RTA, 3^e BM/2^e RTM, 3^e BM/4^e RTM), 26 janvier au 6 février, dans la région de Hung Yen.
- Opérations « **NICE I** » et « **NICE II** » (4^e BM/7^e RTA, 3^e BM/4^e RTM), 23 février au 3 mars, au sud puis au nord du canal des Rapides.
- Opération « **HAUTES-ALPES** » (4^e BM/7^e RTA), 24 mars au 13 avril, au sud de Ninh Binh.
- Opération « CAMELIA » (4e BM/7e RTA, 27e BTA, 1/3e RTM), 11 au 14 mai, dans le Cho Chai.

Dans la perspective de l'offensive vietminh en direction du Laos, le commandement fait exécuter un raid sur Hoa Binh : opération « **CORSE** » (4^e BM/7^e RTA), 16 au 18 mars, et un raid en pays Thai en direction de Moc Chau : opération « **GUSTAVE** » (2^e BM/1^{er} RTA), 29 mars au 3 avril.

2.4.3. Au Laos

2^e BM/1^{er} RTA, 3^e BM/2^e RTM, 2^e BM/6^e RTM

Dès le mois de février, le renseignement français avait acquis la certitude d'une nouvelle campagne vietminh dont l'objectif était Sam Neua. Face à cette menace, fort de l'expérience de Nasan, la Plaine des Jarres est organisée en camp retranché.

Début avril, organisé en trois groupements de force le corps de bataille vietminh entame ses mouvements. Le 12 avril, la garnison de Sam Neua reçoit l'ordre de se replier sur la plaine des Jarres. Le 23 avril, après la prise du poste de Muong Hoi par le TD 148, la menace sur Luang Prabang est avérée. Des renforts (2^e BM/1^{er} RTA, 2^e BM/6^e RTM, 3^e BM/2^e RTM) sont aérotransportés le 24 avril dans la capitale pour en assurer la défense. Arrivées à proximité des objectifs, le Vietminh reconnait rapidement la valeur des défenses françaises. A partir du 9 mai, il entame un repli général, exploité par les troupes françaises qui passent à la contre-offensive.

- Réoccupation de Xieng Kouang, le 18 mai.
- Opération « MYOSOTIS », 25 au 30 mai, dans la région de Ban Ban.
- Opération « MIMOSA », 28 mai, dans le secteur de Tha Tom.

3. Période de juillet 1953 au 27 juillet 1954

Alors que le gouvernement veut en finir en Indochine et recherche « une sortie honorable », le général Navarre, nouveau commandant en chef, reçoit mission de créer les conditions militaires favorables à un règlement politique du conflit.

Il établit un plan de campagne sur deux ans qui prévoit, pour l'année 1953-1954, de garder une attitude stratégiquement défensive au nord du 18^e parallèle, de tenir le Delta du Tonkin et maintenir l'ennemi au nord d'une ligne générale Plaine des Jarres, Dong Hoi, enfin prendre l'offensive au sud du 18^e parallèle pour pacifier cette zone et y récupérer les moyens nécessaires à la constitution du corps de bataille. A partir de l'automne 1954, l'effort serait alors reporté au Tonkin pour y rechercher la destruction du corps de bataille vietminh.

Si la première partie du plan est exécutée, pas toujours avec le succès attendu, la victoire du Vietminh à Dien Bien Phu, en mai 1954, sonne le glas de la présence française en Indochine.

3.1. En Annam

2^e BM/4^e RTT, 7^e RTA, 27^e BTA, 2^e BM/1^{er} RTM, 2^e BM/4^e RTM

En parallèle des opérations menées au Tonkin, une vaste opération de nettoyage est menée au nord de Hué contre le repaire vietminh de la « Rue sans Joie ». C'est l'opération « **CAMARGUE** » (3^e BM/3^e RTA, 27^e BTA, 2^e BM/1^{er} RTM, 2^e BM/4^e RTM), 28 juillet au 3 août 1953, contre le régiment TD 95.

Au mois de janvier 1954, dans le cadre du plan Navarre, une offensive franco-vietnamienne est déclenchée dans le Sud Annam ; elle vise à éliminer la présence vietminh dans le Lien Khu V entre Tourane et Nha Trang. C'est l'opération « **ATLANTE** », qui se déroule en deux phases :

- « ARETHUSE » (7^e RTA, 3^e BM/4^e RTT), 20 janvier au 9 mars 1954.
- « AXELLE » (7^e RTA), 10 au 13 mars 1954.

« **REPLI D'AN KHE** » ; le 19 juin 1954, ordre est donné de préparer l'évacuation sur Pleiku du camp retranché d'An Khé, occupé par le GM 100. A cet effet, le GM 42 s'installe le 22 juin au col de Mang Yang, à 35 km d'An Khé, pour recueillir le GM 100.

Le 24 juin, débute l'opération « **EGLANTINE** ». Alors qu'il vient de quitter le camp, le GM 100 tombe dans une immense embuscade tendue par les régiments 803 et 810. Ayant perdu une partie de son artillerie, presque tous ses véhicules et la moitié de ses effectifs, ce qui reste du GM 100 arrive le 26 juin au col de Mang Yang. Lors du mouvement retour sur Pleiku, les deux groupements tombent le 28 avril dans une nouvelle embuscade. Avec l'aide de l'aviation, l'ennemi est contenu et Pleiku atteint le 30 avril.

3.2. Au Tonkin

2^e BM/1^{er} RTA, 3^e BM/1^{er} RTA, 3^e BM/2^e RTA, 3^e BM/3^e RTA, BM/6^e RTA, 4^e BM/7^e RTA, 5^e BM/7^e RTA, 22^e BTA, 27^e BTA, 1^{er} BM/1^{er} RTM, 2^e BM/1^{er} RTM, 3^e BM/2^e RTM, 4^e BM/2^e RTM, 1/3^e RTM, 2/3^e RTM, 1^{er} BM/4^e RTM, 3^e BM/4^e RTM, 5^e RTM, 2^e BM/6^e RTM

Au début de l'été 1953, en exécution de la première partie du plan Navarre, débute une série d'opérations en Haute Région et dans le Delta pour contrarier les préparatifs de l'offensive vietminh d'octobre.

- Opération « **HIRONDELLE** », 17 au 21 juillet 1953, raid aéroporté sur Langson pour y détruire les dépôts vietminh.
- Opération « TARENTAISE », 5 au 19 août 1953, nettoyage de l'Evêché de Bui Chu.
- Opération « CLAUDE » (2^e BM/1^{er} RTA), 28 août au 15 septembre 1953, région de Tien Lang au sud d'Haiphong.
- Opération « **FLANDRES** », 13 au 19 septembre 1953, dans le Cho Chai.
- Opération « BROCHET » (2^e BM/1^{er} RTA), 22 septembre au 10 octobre 1953, région de Hung Yen, contre le TD 42.
- Opération « **MOUETTE** » (2^e BM/1^{er} RTA, 3^e BM/1^{er} RTA, 2^e BM/1^{er} RTM, 1/3^e RTM), 15 octobre au 7 novembre 1953, à l'ouest de Ninh Binh, contre la division 320 et ses dépôts.

Dans le même temps, la décision ayant été prise de créer un camp retranché à Dien Bien Phu, position clef en Haute Région sur la route du Laos, le camp retranché de Nasan est évacué entre le 7 et le 12 août 1953, pour en récupérer les forces.

Ayant décelé dès le début novembre 1953 les préparatifs d'une action vietminh contre Lai Chau, le commandement français renforce le dispositif du pays thaï et la couverture de Luang Prabang. Du 20 au 22 novembre 1953, c'est l'opération « **CASTOR** » qui permet de s'emparer de Dien Bien Phu et de débuter l'installation du camp retranché.

En parallèle de la montée en puissance de Dien Bien Phu, les opérations de nettoyage se succèdent dans le Delta et sa périphérie.

- Opération « **VENTOUX** » (5^e BM/7^e RTA), 21 au 26 novembre 1953, dans la région Quinh Son, Phu Lang Phuong.
- Opération « **EPERVIER** », 9 décembre 1953, sur la Rivière Claire.

Opérations « GERFAUT » (3º BM/1º RTA uniquement la 1º phase, 4º BM/7º RTA, 5º RTM), dans le Thai Binh; 1º phase du 14 au 16 décembre, 2º phase du 18 au 26 décembre, 3º phase du 1º au 16 janvier, 4º phase du 23 au 30 janvier.

Au début décembre 1953, le Vietminh décide d'attaquer le camp retranché. Il entame la concentration de quatre divisions et organise un courant logistique capable d'alimenter une bataille de plusieurs semaines. Cet investissement progressif et inexorable entraîne l'évacuation immédiate de Lai Chau, gravement menacé. C'est l'opération « **POLLUX** », le 9 décembre.

Le 25 décembre 1953, l'encerclement de Dien Bien Phu est complet. Le choc est devenu inéluctable et le commandement français est alors condamné à accepter la bataille.

La « BATAILLE DE DIEN BIEN PHU » débute le 13 mars 1954 par l'attaque et la conquête du centre de résistance « Béatrice » par deux régiments de la division 312. Les 14 et 15 mars, c'est au tour du CR « Gabrielle » (5º BM/7º RTA) d'être submergé par l'assaut de trois régiments : deux de la division 308 et un de la division 312. Le 16 mars, le CR « Anne-Marie » est abandonné sans combat. Avec la perte de ces trois CR, le Vietminh atteint son premier objectif à savoir l'interruption du pont aérien, véritable cordon ombilical du camp retranché pour sa logistique qui ne dépend plus alors que de parachutages limités en volume et aléatoires.

Le 30 mars, le Vietminh attaque simultanément avec les divisions 312 et 316 les cinq collines sur lesquelles des points d'appui défendent la face Est de la position centrale : les « Dominique » tenus par le 3º BM/3º RTA et les « Eliane » tenus par le 1º BM/4º RTM. Le 31 mars à l'aube, seul « Eliane 2 » est encore entre nos mains. Dans la journée, les parachutistes contre-attaquent et reprennent « Dominique 2 » et « Eliane 1 » mais, faute de troupes fraiches pour les tenir, ces deux positions sont abandonnées dans la soirée.

Du 1^{er} au 5 avril, la division 308 attaque le CR « Huguette », sur l'autre rive de la Nam Youn. A l'issue, seul « Huguette 7 » est perdu. Le 18 avril, totalement isolé, « Huguette 6 » est évacué sur ordre. Le 23 avril, « Huguette 1 » est submergé.

Du 1^{er} au 7 mai, le Vietminh lance l'assaut final. Tous les PA tombent les uns après les autres et les combats cessent le 7 mai à 17h30. Le CR « Isabelle » (2^e BM/1^{er} RTA) est le dernier à déposer les armes dans la nuit du 7 au 8 mai, après l'échec dans sa tentative de sortie.

Outre le retentissement de cette défaite, la chute du camp retranché pèse très lourd dans les discussions entamées à Genève quelques jours auparavant. Elle accélère la fin de la guerre d'Indochine, un accord de cessez-le-feu étant signé le 21 juillet 1954.

De crainte d'une évacuation précipitée vers la Cochinchine, le commandement français ordonne la rétraction de son dispositif militaire autour de l'axe Hanoi, Haiphong. Ceci implique l'abandon de Nam Dinh et de la région des évêchés. C'est le but de l'opération « **AUVERGNE** » (3^e BM/1^{er} RTA, 27^e BTA, 2^e BM/1^{er} RTM, 3^e BM/1^{er} RTM, 1/3^e RTM), 28 juin au 4 juillet 1954.

3.3. Au Laos

 $3^{\rm e}$ BM/1^{er} RTA, $2^{\rm e}$ BM/3^e RTA, $3^{\rm e}$ BM/3^e RTA, $2^{\rm e}$ BTA, $2^{\rm e}$ BM/1^{er} RTM, $3^{\rm e}$ BM/1^{er} RTM, $3^{\rm e}$ BM/2^e RTM, $4^{\rm e}$ BM/2^e RTM (puis 4/5^e RTM), $1/3^{\rm e}$ RTM, $2^{\rm e}$ BM/4^e RTM

Retirée temporairement de l'action d'encerclement de Dien Bien Phu, la division 325 lance une offensive sur le Laos pour accentuer la dispersion des réserves françaises et les détourner du nord-

ouest. Le 21 décembre 1953, elle franchit la cordillère annamite entre Napé et Naphao. Après de vifs combats sur la RC 12 face aux troupes françaises envoyées en renfort (27^e BTA, 2^e BM/1^{er} RTM, 2^e BM/4^e RTM), elle atteint le Mékong l26 décembre et occupe Thakhek.

Il ne reste plus pour arrêter sa marche vers le sud que la base aéroterrestre de SENO, immédiatement renforcée entre le 26 et le 30 décembre. Les troupes françaises de la base (2° BM/3° RTA, 27° BTA, 2° BM/1° RTM, 3° BM/1° RTM, 1/3° RTM, 2° BM/4° RTM) repoussent les assauts du vietminh qui se replie à partir du 15 janvier 1954. A partir du 18 février jusqu'au 24 avril, elles conduisent des opérations pour dégager la RC 12.

Le 27 janvier 1954, le vietminh lance une autre action offensive en direction de Luang Prabang. La division 308 partie de Dien Bien Phu progresse jusqu'à 80 km de la capitale du Laos qui reçoit d'importants renforts. Finalement, la division 308 ne passe pas à l'attaque et se replie brusquement le 21 février en direction de Dien Bien Phu.

Après le cessez-le-feu jusqu'à l'évacuation définitive

Après la mise en œuvre effective du cessez-le-feu, le 27 juillet 1954, il n'y a plus de combat en Indochine.

Les différentes unités sont soit dissoutes sur place, soit regroupées au sein de régiment de marche mis sur pied pour la circonstance, soit encore conservés isolés avant leur rapatriement sur l'Afrique du Nord.

Progressivement, les unités libèrent les territoires conformément aux accords de Genève. Les troupes présentes dans le Nord Annam passent au sud du 17^e parallèle peu après le cessez-le-feu. Hanoi est évacué le 9 octobre 1954 et le Tonkin le 15 mai 1955.

La dernière unité de tirailleurs à quitter le théâtre indochinois est le 8e RTM en avril 1956.

Textes des citations obtenues par les unités

1er RTA

2e BM/1er RTA

3 citations à l'ordre de l'armée

(1) « Magnifique bataillon, digne des traditions de son régiment.

En opérations depuis 19 mois dans le delta tonkinois, a pris notamment une part importante à la bataille de Vinh Yen, du 14 au 18 janvier 1951.

Le 26 avril 1951, sous les ordres du capitaine Breil, après une étape longue et difficile en rizière, s'est heurté en fin de journée à un bataillon ennemi puissamment retranché dans le village de An Co (delta sud tonkinois). Grâce au sens de la manœuvre de son chef et de ses cadres et au courage de ses tirailleurs, a réussi, malgré le fanatisme des rebelles, à franchir dans un magnifique élan les fortifications extérieures. A mené à l'intérieur du village de violents combats au corps à corps, prenant ruelles et maisons les unes après les autres. Est resté maitre de la situation à la tombée de la nuit, détruisant pratiquement un bataillon VM qui laissait sur le terrain 150 cadavres, faisant 260 prisonniers et récupérant un important armement : 2 FM, 1 PM, 1 mortier de 60 et 50 fusils modernes.

Le 4 et 5 mai, a brillamment participé à l'encerclement d'un autre bataillon ennemi dans la région sud de Khe Sat, capturant à lui seul 120 prisonniers réguliers, dont 3 officiers et prenant 3 FM, 1 PM et 21 fusils. » (Décision n° 32 du 19 septembre 1951 publiée au JO du 27 septembre 1951)

(2) (Citation du groupe mobile n° 1)

« Groupement d'infanterie de grande classe, créé en décembre 1950 et issu du groupe mobile nordafricain dont la composition, ci-dessous désignée, n'a jamais variée depuis sa formation :

2/1er RTA; 4/7e RTA; 2/6e RTM; GM 64e RA.

Tout d'abord sous les ordres d'un chef rayonnant, le colonel Edon, a depuis cette date exercé une action déterminante sur les champs de bataille du Tonkin.

Est entré dans la légende à Vinh Yen, en janvier 1951, en brisant successivement tous les assauts adverses pour interdire, au prix de lourdes pertes, la route d'Hanoi.

En mai et juin 1951, après avoir victorieusement contre-attaqué à Ninh Binh, s'est encore imposé pendant toute la bataille du Day.

Par la suite, en octobre 1951, sous la conduite du colonel de la Croix de Castries, ses éléments rénovés se sont rapidement hissés au niveau des anciens.

Après s'être distingué lors de la prise de Cho Ben, les 10 et 11 novembre 1951 et avoir installé le dispositif défensif de cette conquête, a pris une part prépondérante aux opérations de la Rivière Noire, en décembre 1951, assurant notamment, à deux reprises le nettoyage de Batrai, puis finalement le décrochage du Rocher Notre-Dame. A causé, au cours de nombreux combats, de lourdes pertes à l'adversaire.

Le 14 janvier 1952, intégré au groupement opérationnel chargé du dégagement de la RC 6, après avoir assuré jusqu'au 24 la sécurité de l'axe de communication à l'est du col de Kem, a pris à son compte, à partir du 25 janvier, l'action offensive pour le dégagement de nos postes et la liaison avec la tête de pont de Hoa Binh.

A conduit victorieusement ces opérations en s'emparant successivement de nombreuses positions vietminh solidement défendues et des hauteurs, à l'est de la Rivière Noire, jusqu'à Ben Ngoc.

A brisé, en outre, sur son dispositif tous les assauts ennemis, particulièrement ceux du piton des Bambous, le 17 février où au cours d'une attaque de nuit, il infligea à l'adversaire des pertes considérables.

Lors des opérations de dégagement de Hoa Binh, en février 1952, a, sous l'impulsion vigoureuse de son chef, et grâce aux actions valeureuses de ses bataillons, ainsi qu'à l'action puissante des feux de son artillerie et de ses chars, permis le plein succès d'une délicate manœuvre dont il a supporté glorieusement la phase essentielle. » (Décision n° 31 du 23 juin 1952 publiée au JO du 28 juin 1952)

(3) (Citation de la garnison de Dien Bien Phu)

« Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (Décision n°18 du 17 avril 1954 publiée au JO du 25 avril 1954, étendue aux unités composant la garnison, dont le 2/1er RTA, par décision n°61 du 31 décembre 1954)

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Bataillon de tirailleurs digne des meilleures traditions de l'armée d'Afrique sous les ordres du capitaine Oudot de Dainville Jacques, vient de se distinguer au Tonkin au cours des durs combats de la Moyenne région, sur la RC 6 en janvier et février 1952. Engagé dans le Delta, province de Thai Binh, a repoussé le 31 mars, devant Trung Thon, l'attaque de forts détachements rebelles qui cherchaient à forcer notre dispositif. A récupéré au cours de ces opérations un important armement.

Dans la région de Bac Ninh, le 19 avril 1952 a enlevé d'assaut les villages de Bong Lai et Vu Duong, surprenant l'adversaire par son mordant et le mettant en fuite. A résisté pendant la nuit du 20 au 21 avril aux attaques désespérées d'un ennemi encerclé qui cherchait à tout prix à percer notre dispositif. S'est porté rapidement le 21 avril à l'attaque de Duc Tai et de Queo, y capturant plus de 250 prisonniers une quantité considérable d'armes et de munitions. » (Ordre général n° 1280 du 30 septembre 1952)

2e RTA

BM/2^e RTA (citation à l'ordre du corps d'armée)

« Très bon bataillon qui, pendant plus de deux ans en Extrême-Orient, n'a cessé de faire preuve des plus belles qualités guerrières.

Débarqué en mars 1947, sous le commandement énergique du chef de bataillon Dubreuil, puis du capitaine Collot, mène sans répit une lutte opiniâtre contre les rebelles, poursuivant inlassablement leurs bandes et détruisant leurs repères.

Après avoir participé brillamment, comme unité d'intervention, à de nombreuses opérations dans le Sud-Vietnam et au Cambodge, a poursuivi ses efforts dans la province de Ro Fach Gia (Cochinchine) menacée par un adversaire nombreux, mordant et fortement armé.

En dix mois, il a, au prix de durs sacrifices et par une activité méthodique et soutenue, redressé une situation difficile, refoulé largement les rebelles, ouvert par d'incessantes actions offensives de fortes brèches dans leur dispositif et réalisé de grands progrès dans la voie de la pacification.

S'est montré, par ses belles vertus militaires, le digne héritier du glorieux 2^e RTA. » (*Ordre général n° 260 du commandant supérieur des forces terrestres en Extrême-Orient, en date du 24 juillet 1949*)

3^e RTA

2^e BM/3^e RTA (citation à l'ordre de l'armée)

« Magnifique bataillon qui, depuis son arrivée en Indochine aux ordres du chef de bataillon Chaix, puis du capitaine Billet, n'a cessé de donner des preuves de sa valeur et d'obtenir de remarquables résultats

Ayant reçu en août 1949 la mission de créer le sous-secteur de Song Be (province de Thudaumot au Sud-Vietnam) a assumé cette lourde charge en mettant rapidement en place l'infrastructure de ce nouveau territoire et en entamant la lutte contre les rebelles cherchant à contrôler le pays Moï, permettant ainsi de maintenir un trafic important sur la route de Thudaumot à Ban Me Thuot malgré les sabotages et les attaques dont elle a été l'objet.

Participant à la plupart des actions engagées contre les bases rebelles du Mada et de la zone de guerre au sud de Phuoc Hoa, le 2^e bataillon du 3^e RTA a, en outre, pacifié une immense région s'étendant jusqu'à Nuibara à la frontière du Cambodge.

Malgré les pertes et les fatigues, accomplissant avec un cran et une ténacité remarquables des tâches dangereuses et souvent obscures contre un adversaire mordant mais insaisissable dans les forêts, les cadres et les tirailleurs du 2/3^e RTA ont réussi à lui infliger de lourdes pertes en personnel et en destructions de toute nature, les payant du sang de 31 tués, de 124 blessés et de la mort du commandant Chaix tombé glorieusement au combat le 1^{er} avril 1951. » (*Décision du 4 octobre 1951, publiée au JO du 11 octobre 1951*)

12^e compagnie du 3^e BM/3^e RTA (citation à l'ordre de l'armée)

(Citation de la garnison de Dien Bien Phu)

« Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (Décision n°18 du 17 avril 1954 publiée au JO du 25 avril 1954, étendue aux unités composant la garnison, dont la 12^e compagnie du 3^e BM/3^e RTA, par décision n°61 du 31 décembre 1954)

4^e RTT

BM/4^e RTT (1 citation à l'ordre du corps d'armée)

« Très belle unité, héritière des traditions d'un régiment d'élite. A été engagée dès son arrivée en Indochine dans une des provinces les plus troublées du Sud Annam. Grâce à l'activité de ses cadres et de ses tirailleurs tunisiens, a permis au sous-secteur autonome de Phan Thiet de retrouver en deux années un climat de pacification permettant le rétablissement d'une administration provinciale cohérente. Malgré de lourdes pertes, n'a cessé de porter des coups durs aux rebelles, décimant ses unités, les refoulant des rizières dans les maquis montagneux. Pendant l'année 1948, en particulier, sous le commandement du chef de bataillon Henry, a réussi une succession de coups audacieux, lui permettant de récupérer des armes, un important matériel et la presque totalité de la récolte du paddy. »

3^e BM/4^e RTT

1 citation à l'ordre de l'armée

(Décision n° 44 en date du 19 octobre 1955, publiée au JO du 29 octobre 1955) Je recherche le texte de cette citation

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité nord-africaine au passé déjà glorieux.

Depuis son arrivée au Cambodge en octobre 1949 et durant un an, a sans cesse participé comme bataillon d'intervention aux opérations qui se sont déroulées sur le territoire.

Implanté par la suite dans la province de Kompong Chhnang, a constamment dirigé son activité sur le fleuve, la voie ferrée et la RFI en vue d'assurer la sécurité de nos axes de communication.

A pacifié une partie de la province, étendant notre influence vers les contreforts des Cardamomes. Parfois au prix de lourdes pertes, a désorganisé l'implantation rebelle et créé un climat d'insécurité en zone vietminh.

S'est particulièrement distingué au cours des opérations «TROMPETTE » à Samatlogo en décembre 1949, « SUROIT » dans la province de Kampot en février 1950, « MARSOUIN » dans la région du Bassac en avril 1950, « SANGSUE » et « BOUTOIR » à Amifang et Tang Floch en février 1951, « SAXOPHONE » en février 1952 à Amifang infligeant aux rebelles les pertes suivantes :80 tués, 114 prisonniers, 62 armes individuelles, 1 mitrailleuse, 1 poste radio, 1 groupe de charge et détruisant de nombreuses installations et de la batellerie. » (Ordre général n° 1474 du 14 janvier 1953)

6^e RTA

1^{er} BM/6^e RTA (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Bataillon dont le courage, le moral élevé et la solidité au feu n'ont cessé de s'affirmer au cours des 3 années de son séjour en Indochine.

Depuis son implantation dans la province de Bac Ninh, le 15 mai 1951 a fait preuve de hautes qualités militaires, sous le commandement du capitaine Chauray. Après avoir obtenu de brillants résultats dans les domaines de la pacification et de la contre-guérilla, a résolument tenu tête à l'offensive de l'adversaire de décembre 1951 à mars 1952 et brisé ses assauts en lui infligeant des pertes sanglantes. Les unités du bataillon se sont particulièrement distinguées à Phu Ong Mao, dans les nuits du 20 au 21 et 30 au 31 décembre 1951 puis aux Pins Parasols et à Phu Yen le 15 janvier 1952, à Phu Duc, le 29 janvier 1952 et ont récupéré : 4 FM, 7 pistolets mitrailleurs, 58 fusils, 5 pistolets et revolvers, 287 mines et obus ainsi que de notables quantités de grenades, de munitions d'infanterie, d'explosifs divers et d'outillage. » (*Ordre général n° 31 du 23 juin 1952*, publié au JO du 28 juin 1952)

7^e RTA

7^e RTA (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Magnifique régiment au passé déjà lourd de gloire qui, de novembre 1953 au 1^{er} août 1954, n'a cessé de se distinguer brillamment au cours de toutes les opérations importantes du Centre Vietnam.

Lancé dans le combat dès son débarquement dans le secteur de Tourane, puis dans celui de Quang Tri, prend une part prépondérante à l'assainissement de ces régions.

Du 20 janvier au 9 mai 1954, est le fer de lance de l'opération ATLANTE. Poursuivant sans désemparer sa progression, malgré les nombreuses réactions adverses, les pièges et les mines innombrables, est le principal artisan de la libération de Phu Yen et du sud de Binh Dinh. Fait particulièrement preuve de

ses belles qualités guerrières le 20 janvier au col Babonneau, le 12 mars au col de Ca Mong, bousculant irrésistiblement l'adversaire après lui avoir infligé plus de 400 tués, capturés plus de 1 000 prisonniers et saisi un important matériel.

Engagé à nouveau dans le secteur de Tourane et Quang Tri, mène jusqu'au 1^{er} août 1954 une suite ininterrompue d'opérations, face à un adversaire mordant et tenace qui faisait peser sur ces régions une menace grandissante. Réussit au prix de pertes sévères à lui imposer sa loi, notamment au cours des opérations MAGNOLIA (18 au 20 juin) et PANTHERE (15 au 25 juillet).

A fait preuve en toutes circonstances d'un allant et d'une volonté de vaincre, dignes des plus belles traditions de l'armée d'Afrique. (Décision n° 44 du 19 octobre 1955, publiée au JO du 29 octobre 1955)

BM/7^e RTA (2 citations à l'ordre de l'armée)

① « Unité d'élite qui, sous les ordres du capitaine Chevallier, a, depuis son débarquement en Extrême-Orient, pris une part importante aux opérations d'envergure menées sur l'ensemble du territoire de la Cochinchine et obtenu de magnifiques résultats dans l'œuvre de pacification de la province de Bentré.

Du 12 septembre 1947 au 25 avril 1948, a mené une série de combats toujours victorieux et infligé de lourdes pertes aux rebelles en personnel et en armement. S'est particulièrement distingué au cours des actions offensives menées au Rach Sau le 3 novembre 1947, à Thanh Trieu le 3 janvier 1948, à Chau Moi le 7 janvier 1948, à Bang Tra le 13 janvier 1948, au Rach Cai Mit les 24 et 25 février 1948.

S'est à nouveau couvert de gloire au combat du Rach Tra le 26 juillet 1948 où, par son ardeur combative, son esprit de sacrifice, sa discipline de feu, a réussi à encercler une bande rebelle bien armée et à l'anéantir après lui avoir fait subir des pertes sévères et lui avoir capturé son armement lourd.

Magnifique unité qui a su maintenir en Extrême-Orient les glorieuses traditions de bravoure des troupes algériennes. » (Décision n° 83 du 19 octobre 1948, publiée au JO n° 251 du 22 octobre 1948)

② « Après s'être battu toujours avec succès dans la plupart des secteurs de Cochinchine et du Cambodge, le 1^{er} bataillon de marche du 7^e RTA, sous le commandement du chef de bataillon Chevallier a pris à son compte depuis octobre 1948, le sous-secteur de Lai Khé dans le secteur de Thu Dau Mot. Unité d'élite, s'est donnée toute entière à des missions obscures mais essentielles et permanentes de sécurité des voies de communication et des plantations. Grâce à son inlassable activité a pu, par ses patrouilles et reconnaissance lointaines, inventorier l'ensemble de son sous-secteur, détruisant les installations rebelles, capturant des armes et des prisonniers, un important matériel ainsi que des documents des forces rebelles de Song Bé.

Son action incessante a permis l'écoulement de plus de 18 000 camions de marchandises sur les routes de Loc Binh et de Dong Xoai et de 600 trains sur la voie ferrée en même temps qu'elle facilitait le transport normal de la production de caoutchouc du secteur.

Quelques jours avant son embarquement, a été volontaire pour effectuer deux opérations : l'une du 22 au 26 juillet 1949, dans la région forestière au nord de Tayninh, l'autre du 30 juillet au 1^{er} août 1949, à l'extrémité ouest de la Plaine des Joncs, sur les Rachs Tan Phu et Tan Thanh, au cours desquelles de nombreuses installations rebelles furent détruites et des quantités importantes de munitions récupérées.

Après un séjour de 27 mois en Indochine, le bataillon de marche du 7^e RTA a bien mérité et a maintenu intactes les magnifiques traditions des troupes du Constantinois. » (*Décision n° 52 du 26 septembre 1949*, publiée au JO n° 232 du 1^{er} octobre 1949)

Attribution de la fourragere aux couleurs du ruban de la croix de guerre des theatres d'operations exterieurs par decision 9 F du 25 octobre 1950.

4^e BM/7^e RTA (4 citations à l'ordre de l'armée)

① « Magnifique bataillon de tirailleurs algériens qui, sous les ordres du chef de bataillon Voinot, n'a cessé depuis le 25 août 1949, date de son arrivée en Extrême-Orient, d'être engagé dans toutes les opérations de libération du delta du Tonkin : ANTHRACITE, DIABOLO, TONNEAU, QUADRILLE, DANAE, au cours desquelles il libéra en particulier les localités de Bui Chu, le 17 octobre, et de Hung Yen, le 22 décembre 1949.

Envoyé en Annam, il opère efficacement, du 2 mai au 20 juin 1950, dans les régions de Quang Tri et Dong Hoi. De retour au Tonkin, il nettoie au mois de juillet, la région du canal de Phu Ly. Enfin du 22 août au 2 septembre, il prend part à l'opération CHRYSALIDE. Au cours de ces différentes actions, il inflige des pertes sévères à l'adversaire : 794 tués dont plus de 400 réguliers, 979 prisonniers ; il récupère de nombreux dépôts et installations rebelles, dont une importante usine d'armement.

S'est particulièrement distingué dans la province de Thai Binh, lors de l'opération DANAE : le 3 avril 1950, sur le Song Thien Hung, il se heurte à deux bataillons des régiments 42 et 64 ; après deux combats consécutifs au cours desquels l'ennemi a 71 tués, le 4/7° régiment de tirailleurs algériens contraint l'adversaire au repli ; les 8 et 9 avril, dans la même région, il rencontre à nouveau trois bataillons réguliers ; après des combats acharnés dans un terrain coupé de villages et de canaux, au cours desquels la localité de Mau Lam change de main trois fois, le 4/7° RTA disloque complétement les unités adverses qui laissent 76 tués sur le terrain. Par le dynamisme et l'habileté manœuvrière de son chef et de ses cadres, la discipline et l'ardeur de ses tirailleurs, le 4/7° RTA s'est imposé en Indochine comme l'une des meilleures unités du corps expéditionnaire, digne des traditions militaires de l'armée d'Afrique. » (Décision n° 39 du 13 janvier 1951, publiée au JO du 21 janvier 1951)

② « Magnifique bataillon de tirailleurs qui, sous les ordres du capitaine Guillon, s'est tout particulièrement distingué au cours des opérations CITRON et MANDARINE.

Dans la nuit du 25 septembre 1951, a pris un contact brutal avec des forces ennemies nombreuses, très bien armées et solidement retranchées dans la région de Phu Man (Tonkin). Manœuvrant habilement, a réussi à encercler l'adversaire. A repoussé victorieusement plusieurs contre-attaques au cours d'un combat de 18 heures qui est allé fréquemment jusqu'au corps-à-corps et a abouti à l'anéantissement de l'ennemi.

Le 6 octobre 1951, ayant reçu comme mission de s'emparer du pont de An Nu (Tonkin), s'est heurté à un solide bataillon VM. Pris sous le feu violent d'armes automatiques et de mortiers lui causant des pertes sérieuses, a vigoureusement contre-attaqué dégageant son flanc droit menacé, puis dans un assaut général, exploitant l'action des chars et de l'artillerie, s'est emparé de son objectif, contraignant l'adversaire à se replier en désordre et à laisser 90 cadavres sur le terrain. » (Décision n° 49 du 3 janvier 1952, publiée au JO du 10 janvier 1952)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DECISION 17 F DU 3 AVRIL 1952.

- (3) (Citation du groupe mobile n° 1)
- « Groupement d'infanterie de grande classe, créé en décembre 1950 et issu du groupe mobile nordafricain dont la composition, ci-dessous désignée, n'a jamais variée depuis sa formation :

2/1er RTA; 4/7e RTA; 2/6e RTM; GM 64e RA.

Tout d'abord sous les ordres d'un chef rayonnant, le colonel Edon, a depuis cette date exercé une action déterminante sur les champs de bataille du Tonkin.

Est entré dans la légende à Vinh Yen, en janvier 1951, en brisant successivement tous les assauts adverses pour interdire, au prix de lourdes pertes, la route d'Hanoi.

En mai et juin 1951, après avoir victorieusement contre-attaqué à Ninh Binh, s'est encore imposé pendant toute la bataille du Day.

Par la suite, en octobre 1951, sous la conduite du colonel de la Croix de Castries, ses éléments rénovés se sont rapidement hissés au niveau des anciens.

Après s'être distingué lors de la prise de Cho Ben, les 10 et 11 novembre 1951 et avoir installé le dispositif défensif de cette conquête, a pris une part prépondérante aux opérations de la Rivière Noire, en décembre 1951, assurant notamment, à deux reprises le nettoyage de Batrai, puis finalement le décrochage du Rocher Notre-Dame. A causé, au cours de nombreux combats, de lourdes pertes à l'adversaire.

Le 14 janvier 1952, intégré au groupement opérationnel chargé du dégagement de la RC 6, après avoir assuré jusqu'au 24 la sécurité de l'axe de communication à l'est du col de Kem, a pris à son compte, à partir du 25 janvier, l'action offensive pour le dégagement de nos postes et la liaison avec la tête de pont de Hoa Binh.

A conduit victorieusement ces opérations en s'emparant successivement de nombreuses positions vietminh solidement défendues et des hauteurs, à l'est de la Rivière Noire, jusqu'à Ben Ngoc.

A brisé, en outre, sur son dispositif tous les assauts ennemis, particulièrement ceux du piton des Bambous, le 17 février où au cours d'une attaque de nuit, il infligea à l'adversaire des pertes considérables.

Lors des opérations de dégagement de Hoa Binh, en février 1952, a, sous l'impulsion vigoureuse de son chef, et grâce aux actions valeureuses de ses bataillons, ainsi qu'à l'action puissante des feux de son artillerie et de ses chars, permis le plein succès d'une délicate manœuvre dont il a supporté glorieusement la phase essentielle. » (Décision n° 31 du 23 juin 1952 publiée au JO du 28 juin 1952)

(4) « Bataillon de tirailleurs algériens digne des traditions les plus glorieuses du régiment dont il est issu. Sous les ordres de son chef, le capitaine Biard, s'est affirmé au cours d'un an d'opérations comme un instrument de combat hors pair.

Sur la RC 6, s'est particulièrement distingué à l'occasion du dégagement de la route en s'emparant, par un audacieux coup de main, de la position clef de Ba Xet puis, lors du repli des troupes de Hoa Binh en couvrant par une série d'actions d'arrière-garde particulièrement audacieuses le franchissement de la Rivière Noire par les éléments amis.

Dans la province de Thai Binh, s'est emparé le 28 mars, au cours d'une progression meurtrière, de maison à maison, du centre fortifié de Duong Duong, réduisant toutes les résistances rebelles et causant au bataillon adverse plus de 150 pertes.

Dans la région de Bac Ninh, le 20 avril 1952, s'est lancé à trois reprises à l'assaut de puissantes organisations établies par le régiment 98 dans les villages de Trach Nhiet et Mo Dao, forçant l'ennemi au corps à corps dans ses blockhaus de lisière puis à l'intérieur des villages et s'emparant finalement de tous ses objectifs.

Dans la nuit du 20 au 21 avril, a brisé net la tentative de percée en force d'un bataillon, tuant une centaine de rebelles et capturant le PC de l'unité, son drapeau, plusieurs officiers et une centaine de soldats réguliers, préparant ainsi la voie à l'anéantissement du régiment 98, le 22 avril.

Au cours des opérations de pacification menées pendant les mois de juillet et août 1952 dans le Kinh Mon, le Thanh Ha et le Chi Linh, s'est encore fait remarquer par l'habileté et la vigueur de ses actions

dans la poursuite des forces rebelles et la préparation de la pacification. » (*Décision n° 60 du 22 décembre 1952, publiée au JO du 13 janvier 1953*)

Attribution de la fourragere aux couleurs de la Medaille Militaire, avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre des theatres d'operations exterieurs par decision 39 F du 10 novembre 1955.

5^E BM/7^E RTA (1 citation à l'ordre de l'armée)

(Citation de la garnison de Dien Bien Phu)

« Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (Décision n°18 du 17 avril 1954 publiée au JO du 25 avril 1954, étendue aux unités composant la garnison, dont le 5^e BM/7^e RTA, par décision n°61 du 31 décembre 1954)

21^e BTA (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Magnifique bataillon qui, dès son débarquement en Indochine, le 12 octobre 1947, participe immédiatement aux opérations contre les rebelles.

Du 25 octobre au 14 novembre, il prend part au nettoyage de la région de Haiduong et assure la sécurité de la RC 5. Au cours de l'opération CATHERINE, du 18 novembre au 18 décembre, il s'empare de Hu Yen et Dong Trieu, importants points de rassemblements de réguliers rebelles et inflige à l'adversaire de lourdes pertes en hommes et en matériel.

Engagé ensuite en Cochinchine et chargé, dans le secteur de Thudaumot, de la protection des plantations, des convois routiers et du trafic ferroviaire, il apporte à cette tâche ingrate toute la mesure de sa valeur et inflige aux rebelles des pertes très sensibles.

Revenu au Tonkin, en mars 1948, le 21^e bataillon de tirailleurs algériens participe à l'ouverture de la RC 4, à l'assainissement de la région et atteint Cao Bang, le 27 avril. Le 10 mai, lors de l'attaque du poste de Tralinh, il repousse de nombreuses et fortes attaques adverses, poursuit sur le même front une politique habile qui amène le ralliement de 11 000 autochtones et nous fournit 400 partisans.

Enfin, jusqu'au 10 décembre 1949, date à laquelle il quitte la zone frontière, il assure les missions d'ouverture et de protection des convois sur la RC 4.

Par ses nombreux faits d'armes, par les brillants résultats obtenus au combat et dans la pacification, le 21^e bataillon de tirailleurs algériens ajoute aux traditions des unités nord-africaines une des pages les plus belles de leur histoire. » (*Décision n° 3 en date du 28 février 1950, publiée au JO du 7 mars 1950 ; cette citation annule l'ordre général n° 5 en date du 11 janvier 1950*)

22^e BTA

1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon de tirailleurs algériens, en Indochine depuis le 21 février 1949. Après avoir tenu l'important secteur de Chaudoc, est devenu sous l'énergique impulsion de chef de bataillon Châteaureynaud, un bataillon d'intervention dont les qualités de solidité et d'agressivité se sont affirmées de jour en jour.

A participé à de très nombreuses opérations du mois de mars au mois de septembre 1950 dans les zones centre et ouest du Sud Vietnam et notamment dans les provinces de Vinh Long et Travinh.

Vient d'accomplir un nouvel exploit le 4 octobre 1950, à Ap La Bang (province de Travinh - Sud Vietnam). Attaqué par environ 2 000 rebelles dotés d'armes lourdes nombreuses, parfaitement équipés et encadrés, a résisté à tous leurs assauts. Puis passant à la riposte les a mis complétement en déroute, leur infligeant plusieurs centaines de morts et de blessés, leur capturant de l'armement lourd et désorganisant complètement deux bataillons de réguliers rebelles au cours d'une irrésistible contreattaque poussée jusqu'au corps à corps, à l'arme blanche. » (Décision n° 39 du 13 janvier 1951, publiée au JO du 21 janvier 1951)

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Brillante unité d'infanterie qui a fait preuve des plus belles qualités d'endurance et de mordant. Après avoir exécuté sans faiblesse ses missions quotidiennes dans le secteur de Nam Dinh où il était implanté depuis le 1^{er} juillet 1951, s'est révélé sous les ordres du chef de bataillon Broussy, comme une unité souple et manœuvrière au cours des opérations de rétraction de la zone sud du Nord Vietnam, du 30 juin au 3 juillet 1954.

Mis à la disposition d'un groupement blindé et chargé à partir du 30 juin de l'occupation et du maintien de l'ordre à Nam Dinh puis, à partir du 1^{er} juillet de la sécurité de l'axe d'évacuation sur les tronçons étendus, s'est acquitté de ses tâches avec un plein succès faisant preuve d'une remarquable ardeur combative.

S'est magnifiquement comporté le 3 juillet au cours de l'ouverture de l'axe routier en direction de Phu Lao et de Chan Chau qu'il a atteint rapidement après avoir livré des combats acharnés et infligé des pertes sévères à l'adversaire.

S'est distingué à nouveau le 4 juillet 1954, lors de l'évacuation des postes de Van Dinh, Doan Xa, Doi Ha, Te Tieu, où il a témoigné de sa solidité sous le feu, au cours du décrochage rendu très délicat par l'infiltration massive d'éléments rebelles en fin de journée. » (Décision n° 21 du 24 mai 1955)

23^e BTA (1 citation à l'ordre du corps d'armée)

« Excellente unité nord-africaine qui, du 5 décembre 1947 au 31 mars 1949, dans le secteur de Cao Bang (Tonkin), a fait preuve, dans les meilleures traditions de l'armée d'Afrique, de courage, de discipline et d'allant. En plus de ses nombreuses et coûteuses opérations d'ouvertures sur les routes RC 3 et RC 4, s'est brillamment comporté au cours des combats sur la RC 4 (23 décembre 1947), Vo Chang (mars 1948), Nguyen Binh (20 et 31 mars 1948), Nuoc Hai (4 novembre 1948), Ban Nua (18 novembre 1948), Linh Quang (7 décembre 1948) et au cours des opérations de dégagement de Phu Tong Hoa (juillet 1948). Par la valeur et la cohésion de ses unités, par le sacrifice de ses 45 morts et 101 blessés, le 23^e bataillon de tirailleurs algériens a maintenu la haute renommée de son écusson et bien travaillé pour la cause française en territoire Tonkinois. » (*Ordre général n° 467 du 24 décembre 1949*)

25^e BTA (1 citation à l'ordre de l'armée)

(Décision n° 3 en date du 28 février 1950, publiée au JO du 7 mars 1950) Je recherche le texte de cette citation

27^e BTA

1 citation à l'ordre de l'armée

« Belle unité de tirailleurs algériens qui, sous le commandement du chef de bataillon Le Chatelier, a pris une part importante à la lutte au Nord-Vietnam et au Laos, d'octobre 1953 à la fin des hostilités.

S'est distingué en octobre et novembre 1953 par son action particulièrement fructueuse, lors d'opérations de nettoyage menées dans les secteurs de Phu Ly, Ninh Binh, Van Coc et fleuve Rouge.

Placé le 15 décembre 1953 en avant-garde des forces au Moyen Laos et chargé de la couverture de Seno, a réussi, du 18 au 26 décembre 1953, au prix de combats acharnés et de très lourdes pertes, à freiner la progression de très importantes forces rebelles, faire front sur la route coloniale 12 et gagner les délais nécessaires à l'organisation de la défense du camp retranché.

Rapidement remis sur pied et ses pertes partiellement comblées, a contribué avec une énergie renouvelée aux opérations du Moyen Laos et à la réoccupation de la cuvette de Ban Na Phao, se comportant remarquablement au cours des combats de Muong Phalane du 2 au 9 février 1954, de Ban Kavak le 4 mars, et conservant ses positions lors de la violente attaque ennemie à Bang Seng Phane le 14 avril.

Engagé à nouveau au Nord-Vietnam à partir du 15 juin, a continué jusqu'au 27 juillet 1954, à faire preuve des plus belles qualités d'allant et de ténacité. » (*Décision n° 44 du 19 octobre 1955, publiée au JO du 29 octobre 1955*)

2 citations à l'ordre du corps d'armée

① « Très belle unité nord-africaine, engagée dès son arrivée en Extrême-Orient le 14 octobre 1949, comme bataillon d'intervention.

En toutes circonstances, s'est employée à fond, menant à bien avec un esprit offensif constant une lourde mission de pacification dans la province de Quang Binh (Dong Hoi) qui a permis sa relève par des unités vietnamiennes.

Poursuivant peu après par ses actions au profit du groupe mobile de son territoire, a infligé à l'adversaire de lourdes pertes en personnel et en matériel, en particulier au cours des combats de Xuan Bo le 25 mars 1950, et de My Chanh du 11 au 17 mars 1951.

Vient de se distinguer à nouveau du 1^{er} au 5 novembre 1951 à l'ouest de Dong Hoi, poursuivant sans relâche et jusqu'en pré-montagne un régiment vietminh qui dut se disperser. » (*Ordre général n° 2526 du 19 décembre 1951*)

② « Splendide bataillon de tirailleurs qui depuis le mois de décembre 1951, sous les commandements successifs des chefs de bataillon Raoux et Martini, a continué à mener la lutte avec une inlassable énergie et une opiniâtre ténacité.

Sans cesse sur la brèche, a donné la preuve de son mordant au cours de maintes opérations notamment le 18 mars 1952 à Nam Dong (Centre Vietnam) où encerclé par les rebelles il contreattaqué avec un mordant digne des traditions des troupes d'Afrique tuant et blessant cent soixante-dix-huit rebelles.

Harcelant sans trêve un adversaire pourtant résolu, le bouscule à La Duy (5 mai 1952), le chasse de Phu Vang (juillet 1952) et l'anéantit au cours des opérations qui se déroulèrent du 25 août au 7 septembre 1952 dans les secteurs de Hué et de Quang Tri.

Au prix de sanglants sacrifices, témoignant de son esprit combatif, le 27^e BTA a été l'un des facteurs décisifs des brillantes victoires remportées dans le Centre Vietnam pendant l'année 1952. » (*Ordre général n° 108 du 25 février 1953*)

1er RTM

1^{er} BM/1^{er} RTM (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Sous le commandement du chef de bataillon de Boishéraud, le I/1^{er} RTM a pris une part brillante aux opérations sur la Rivière Noire (Tonkin) en novembre, décembre 1951 et janvier 1952.

Dans la nuit du 10 au 11 décembre 1951 à Tu Vu, les 2^e et 4^e compagnies, sous l'énergique impulsion des capitaines Lelevreur et Denis, ont résisté pendant neuf heures aux attaques répétées de plusieurs bataillons d'élite décidés à aboutir - sans souci des pertes, contre-attaquant à plusieurs reprises l'adversaire qui avait submergé la position - ces unités l'ont obligé à abandonner, sur les ruines du poste, plus de trois cents cadavres.

Coupé de l'arrière à deux reprises pendant plus d'une semaine chaque fois et ravitaillé par parachutages, a conservé un magnifique moral, refusant de subir, poussant journellement dans le dispositif adverse des reconnaissances audacieuses et renseignant utilement le commandement.

Le 12 décembre en particulier, s'est porté résolument à la rencontre d'un bataillon ami qui venait de subir de lourdes pertes et lui a permis de rejoindre le Rocher Notre-Dame avec tous ses blessés. Le 22 décembre, il a effectué une sortie à plusieurs kilomètres de distance sur la rive est de la Rivière Noire, réussissant à ramener, sur sa position, 14 rescapés d'un convoi fluvial qui venait d'être coulé par l'adversaire.

A fait preuve, en ces différentes circonstances, d'un très bel allant et d'une magnifique camaraderie de combat. » (Décision n° 19, en date du 28 avril 1952, publiée au JO du 4 mai 1952)

2^e BM/1^{er} RTM

2 citations à l'ordre de l'armée

① « Bataillon de tirailleurs marocains d'une valeur guerrière confirmée et d'un allant à toute épreuve. Au cours du deuxième semestre 1951 a participé à de nombreuses opérations dans toute la Cochinchine, en Plaine des Joncs, en zone Est, dans les forêts d'ANSON, d'AN NHON TAY ou de TAY NINH. Partout en rizière, en sous-bois ou en montagne, il a toujours accompli admirablement sa mission et contribué largement à la destruction du potentiel de guerre des rebelles.

Le 11 décembre 1951, enlevé sans préavis pour être dirigé sur le Tonkin, a effectué son mouvement dans les délais minima et dans un ordre parfait méritant les félicitations du général commandant les FTSV par ordre particulier n° 1.

Sous l'impulsion dynamique de son chef, le chef de bataillon Desaphy, dans des conditions très difficiles, privé d'encadrement européen et de moyens matériels a été rapidement engagé dès le 18 décembre 1951 sur le canal des Rapides et dans la région de Hai Duong.

Sans repos est à nouveau engagé dans les opérations de BA TRAI et sur la rivière Noire.

Mis à la disposition du groupement parachutiste le 2/1^{er} RTM est engagé sur la RC 6 à partir du 12 janvier 1952, date à laquelle il occupe la crête de SUC SICH et repousse une violente contre-attaque qui lui coûte de nombreux blessés mais il inflige des pertes sérieuses aux rebelles et récupère des armes et des munitions.

Le 17 janvier 1952 reprenant la progression il atteint AO TRACH. Le 18 janvier 1952 coopère à la prise du Piton 4 et du Grand Calcaire. Dans un élan irrésistible dégage une unité voisine encerclée et s'accrochant au terrain sans esprit de recul permet la mise en place du dispositif ami.

Installé depuis sur le Piton 4, le Grand Calcaire et au Goulot s'y maintient malgré les attaques et les bombardements au canon et au mortier.

Unité marocaine à toute épreuve, endurante, dynamique, admirablement entrainée, mérite d'être citée en exemple pour sa bravoure, sa ténacité, sa discipline de feu. » (*Décision n° 20 du 15 mai 1952, publiée au JO du 23 mai 1952*)

② « Bataillon de tirailleurs marocains qui, depuis son débarquement en Extrême-Orient en août 1949, n'a cessé de donner des preuves de ses qualités.

S'est distingué en avril et mai 1952 au Centre Vietnam, puis de novembre 1952 à février 1953 en Haute Région du Nord Vietnam. Intégré ensuite au groupe mobile n° 2, a effectué de nombreuses opérations de nettoyage dans les régions de Tourane et de Quang Tri (Centre Vietnam).

Ramené au Nord Vietnam en octobre 1953, a immédiatement été engagé dans l'action offensive sur Phu Nho Quan où il a infligé de lourdes pertes à l'adversaire. A ensuite efficacement contribué à l'assainissement de la région de Phuc Yen et au nettoyage de l'île de Van Coc en novembre 1953.

Après s'être brillamment comporté au cours de la campagne du Moyen Laos de décembre 1953 à juin 1954, a pris part aux ultimes combats du delta du fleuve Rouge, se distinguant en particulier les 18 et 19 juillet 1954 dans le Phuc Yen où il a bousculé un bataillon adverse.

A constamment maintenu, par son endurance, son esprit combatif et sa tenue au feu, les traditions de l'armée d'Afrique. » (Décision n° 44 du 19 octobre 1955, publiée au JO du 29 octobre 1955)

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Bataillon de tirailleurs marocains dont les vertus guerrières se sont affirmées au cours de 22 mois de travaux et de combats dans le Sud-Vietnam.

A la disposition du général commandant les forces franco-vietnamiennes du sud, a été utilisé, soit avec tous ses moyens comme bataillon d'intervention ou bataillon de marche, soit par compagnie isolée dans les secteurs ou sous-secteurs de Saigon, Cholon, Mytho, Gocong, Vien Long, Bien Hoa, Bac Lieu, Tra Vinh, Baria, Sadec, Mocay, etc...

Chargé de la protection des convois, de la construction des postes, de l'ouverture définitive d'une voie d'eau ou d'une route, de la pacification d'une région, d'opérations de police ou de guerre, a rempli toutes les missions qui lui étaient assignées avec une tranquille bravoure, une certitude de la réussite, un élan jeune et victorieux qui l'ont distingué parmi d'autres unités valeureuses.

Sous le commandement du chef de bataillon Evenou et du capitaine Brault, capitaine adjudant-major, s'est particulièrement distingué dans le secteur de Bentré de février 1950 à mars 1951, dans les opérations terre-marine menées par la Tender d'aviation « Paul Goffeny », dans la région comprise entre Caumong et la mer, et dans les opérations « PARTISAN de I à IV » qui ont eu pour résultat de faire passer sous notre contrôle la totalité de l'île de Minh depuis Caimon jusqu'au sud de Than Phu, libérant 50 000 hectares de rizières et de cocoteraies, permettant le ralliement de plus de 30 000 habitants, désorganisant complètement le système économique et militaire des rebelles qui, subissant de lourdes pertes en hommes et en matériel, abandonnent complètement le secteur.

Belle unité marocaine, entièrement digne de ses traditions de discipline, de ténacité et de bravoure. » (Ordre général n° 2593 du 26 décembre 1951)

3^e BM/1^{er} RTM (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Magnifique bataillon qui, au Nord Vietnam depuis plus de 15 mois a fait preuve des plus belles qualités manœuvrières et morales.

Après s'être brillamment comporté au cours des opérations auxquelles il a pris part depuis août 1951, a donné toute sa mesure dans le cadre du groupement opérationnel de la Moyenne Rivière Noire.

Chargé, le 2 novembre 1952, de dégager le poste de BALAY encerclé par un fort élément rebelle, a réussi, sous les ordres du capitaine Rouquette à atteindre le poste et à dégager immédiatement ses abords.

Ayant ensuite reçu la mission de barrer l'axe BALAY, MUONG LUM, a subi, dans la nuit du 18 novembre 1952, l'assaut de deux régiments d'élite adverses. Malgré une résistance farouche, menée jusqu'à épuisement de ses munitions et de ses forces, a été submergé et anéanti par le flot des rebelles constamment renouvelé.

Par son héroïque sacrifice, a permis le regroupement autour de NA SAM des éléments dont il assurait la sécurité, écrivant ainsi une nouvelle page dans l'histoire des troupes nord-africaines. » (Ordre général n° 71 du 31 décembre 1954, publié au JO du 15 janvier 1955)

2^e RTM

1^{er} BM/2^e RTM (1 citation à l'ordre du corps d'armée)

« Magnifique bataillon de Marocains qui, sous les ordres du chef de bataillon Chaney, combat et pacifie en Centre Annam depuis deux ans.

Débarqué en Indochine en mai 1947, il est immédiatement engagé dans les opérations de dégagement de Faifoo (Centre Annam), où brisant toutes les résistances, il rejette les rebelles loin dans la montagne. En septembre 1947, il rejoint le secteur de Quang Tri (Centre Annam) et prend une part prépondérante, depuis cette date jusqu'à juin 1949, à toutes les opérations menées dans ce secteur. Il se distingue en particulier, dans le maquis de Nhung Giang, du 15 au 20 mars 1948, et, du 16 au 26 septembre 1948, dans la zone montagneuse de Quang Tri où d'importantes formations rebelles sont taillées en pièces. Le 16 novembre 1948, à Linh An, Cong Quang et Antrach (Centre Annam), après une journée de lutte acharnée contre un adversaire très supérieur en nombre, il arrache la décision, mettant de nombreux rebelles hors de combat et récupérant un nombre considérable d'armes et de munitions.

A perdu 80 tués et 160 blessés et a tué plus de 1 200 rebelles.

Parallèlement à ces dures opérations, il a mené, grâce à l'intelligence de ses cadres et à l'excellente tenue des tirailleurs marocains, une œuvre de pacification remarquable, ralliant plus de 200 villages, rétablissant plus de 50 kilomètres de voie de communication, ouvrant en grand nombre marchés et écoles.

Le 1^{er} bataillon de marche du 2^e régiment de tirailleurs marocains a brillamment soutenu en Extrême-Orient la glorieuse réputation des troupes marocaines aussi bien dans la lutte armée que dans l'œuvre de paix. » (*Ordre général n° 232 du 12 juillet 1949*)

3^e BM/2^e RTM (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Splendide unité marocaine qui, débarquée en Extrême-Orient en mai 1949, a immédiatement fait la preuve de sa cohésion, de son moral élevé et de son ardeur au combat.

Constamment employée en groupe mobile depuis janvier 1953, n'a cessé, sous les ordres du chef de bataillon Bianco, de confirmer ses brillantes qualités au cours de nombreuses opérations au Nord Vietnam, au Laos et au Cambodge.

En 1954 s'est distinguée d'abord au Laos, notamment à Luang Prabang en février 1954, puis, sous le commandement du capitaine Bedot, à Muong Phine et à Tchepone en mars, puis sur la RC 13, d'avril à mai 1954.

Engagée à nouveau au Nord Vietnam en juin 1954, s'est particulièrement illustrée dans le Vinh Yen du 13 au 16 juillet 1954, infligeant des pertes sévères à l'ennemi près de Xom Moi So Kieu, et contribuant largement jusqu'au cessez-le-feu, à la défense de nos positions. » (*Décision n° 44 du 19 octobre 1955*, publiée au JO le 29 octobre 1955)

3^e RTM

BM/3^e RTM (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Magnifique unité, héritière des plus belles traditions militaires des troupes marocaines. Venue au Tonkin en novembre 1947, après avoir combattu dans la région de Mytho (Cochinchine) a mené à la

limite du delta tonkinois et de la Moyenne Région une série d'actions incessantes pour prendre pied et maintenir la présence française dans une zone soumise aux rebelles.

Se distingue particulièrement dans la prise de Dong Trieu (du 13 au 17 décembre 1947) dans les nettoyages de Quan La, Chi Linh, Phi Liet, Lo Son (du 29 janvier au 8 mars 1948). Par son allant et sa valeur combattive, chasse l'adversaire de ses positions en lui infligeant des pertes sévères en personnel et matériel.

Depuis le 25 mars 1948, tient le secteur de Sept Pagodes où son activité militaire ramène le calme. A Ben Tam, au sud du canal des Rapides, à Ho Gia, Mai Su refoule les rebelles de leurs repaires et récupère des armes lourdes et automatiques et près de 300 fusils. » (*Décision n° 47 du 4 août 1949*, publiée au JO du 27 août 1949)

1/3^e RTM

1 citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite qui ne cesse d'affirmer sa haute valeur depuis son arrivée en Indochine.

Mis à la disposition du secteur de Dong Hoi (Centre Vietnam) le 1^{er} août 1951, a participé avec brio à toutes les opérations de ce secteur, causant des pertes sensibles à l'adversaire et récupérant des armes.

S'est signalé tout particulièrement le 31 octobre 1951 à Chanh Hoa (Centre Vietnam) où il dégagea une unité vietnamienne durement accrochée par le régiment 95. Disloquant les forces rebelles solidement retranchées, il les contraignit à se replier en désordre, laissant sur le terrain 39 cadavres et 3 prisonniers.

A consacré son ardeur combattive le 14 février 1952 à Hoan Lao (Centre Vietnam) où au cours d'un furieux combat, allant au corps à corps, il réussit à déloger le bataillon 274 du TD 18 de ses positions, unité qui abandonna sur le terrain 292 morts, 37 prisonniers et 70 armes. » (*Décision n° 42 du 12 août 1952*, publiée au JO du 20 août 1952)

2 citations à l'ordre du corps d'armée

① « Bataillon d'élite, qui, sous les ordres du chef de bataillon de Carne Marcein n'a cessé de donner des preuves de sa valeur.

Dès son arrivée en Indochine, en mars 1949, participe à des opérations de nettoyage dans les régions de Tan Uyen et de Gocong. Implanté, réussit parfaitement dans les différentes tâches de la pacification, assurant la sécurité des communications, rétablissant les marchés et ralliant de nombreuses populations.

Bataillon d'intervention à partir de novembre 1949, prend une part brillante aux opérations menées en Cochinchine, notamment du 5 au 12 mai 1950, dans le secteur de Tra Vinh, et du 18 au 21 juillet 1950, dans la province de Bentré où, par une manœuvre hardie, il anéantit une forte bande rebelle.

A fait preuve en toutes circonstances d'un allant à toute épreuve, d'une discipline sans défaillance et d'un magnifique esprit de corps. S'est montré digne des plus nobles traditions des troupes marocaines. » (Ordre général n° 505 du 15 mai 1951)

② « Excellent bataillon qui, depuis décembre 1952, a pris une part active aux opérations effectuées en Indochine.

S'est comporté remarquablement de décembre 1952 au 3 avril 1953 à Nasan et Mai Son (Nord Vietnam) et, du 7 au 28 avril 1953, lors des opérations amphibies du Centre Vietnam, notamment à Van Gia.

Après avoir contribué au dégagement du poste de Yen Vi (Nord Vietnam) en mai et de la route du Bokor (Cambodge) en juillet, s'est à nouveau distingué au Nord Vietnam au cours de deux raids fructueux sur Phu Nho Quan, les 22 octobre et 5 novembre, et lors du nettoyage de l'île de Van Coc, du 11 novembre au 2 décembre.

A marqué sa campagne du Laos, de décembre 1953 à juin 1954, par de beaux faits d'armes, notamment sur la RC 9 jusqu'en février 1954, et en exécutant, du 3 au 24 avril dans la région de Thakhek, un mouvement audacieux sur les arrières de l'ennemi et en occupant Ban Na Phao et le col de Muggia au prix de violents combats.

Revenu au Nord Vietnam, a pris part du 29 juin au 5 juillet à l'opération de rétraction de la zone sud et a terminé ses campagnes en dégageant la RN 2 entre Phuc Yen et Vinh Yen.

Par son ardeur et les brillants résultats obtenus s'est montré digne des traditions des troupes marocaines. » (*Décision n° 21 du 24 mai 1955*)

2/3° RTM (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Bataillon d'élite, qui, depuis plus de 2 ans mène, avec le concours efficace d'unités vietnamiennes, une lutte acharnée contre les forces rebelles infiltrées dans le secteur de Phuc Yen (Nord Vietnam). Ayant à sa tête le chef de bataillon Duchatelle, a notamment mis en valeur son splendide esprit offensif le 16 novembre 1952 à Yen Ninh où une compagnie renforcée ayant surpris un bataillon régulier en cours d'infiltration l'a refoulé après un combat qui lui a coûté 67 tués, 5 prisonniers et un important matériel ; le 16 janvier 1953 à Xuan Lang où deux compagnies rebelles ont été contraintes au repli, abandonnant 29 cadavres, 20 prisonniers et 20 armes dont 2 fusils mitrailleurs ; le 29 avril 1953 à Noi Dong où une forte reconnaissance s'est élancée à l'assaut d'un important élément en embuscade, faisant 23 tués, 3 prisonniers et s'emparant de 16 armes ; le 3 février 1954 à Kim Giao où un poste investi et sur le point de succomber, est délivré par une action hardie de nuit ; le 12 avril 1954 où le bataillon dégage le poste de Thach Da attaqué de nuit par un bataillon régulier qui laisse entre nos mains avec de nombreux morts : 1 mortier de 60 m/m et 12 armes dont 1 fusil mitrailleur.

Du 1^{er} octobre 1952 au 1^{er} mai 1954, par des actions incessantes et une poursuite sans répit, a infligé à l'adversaire des pertes s'élevant à 457 tués, 1 513 blessés dont 185 réguliers ou provinciaux et 237 armes dont 13 fusils mitrailleurs et 2 mortiers. (*Décision n° 44 du 19 octobre 1955*, *publiée au JO du 29 octobre 1955*)

4^e RTM

BM/4^e RTM (3 citations à l'ordre de l'armée)

① « Bataillon qui, depuis son arrivée en Indochine le 1^{er} mai 1947, a pris part sous les ordres du chef de bataillon Pothier à un nombre considérable d'actions offensives.

Employé en unité d'intervention sur l'ensemble du territoire de la Cochinchine, au moment où les troupes du corps expéditionnaire portaient leur effort au Tonkin, a permis pour une large part de faire échec aux plans de sabotage et de terrorisme accru élaborés par les rebelles. Sans cesse en mouvement et sans cesse en action, ne rejoignant sa base que pour repartir aussitôt, a porté aux bandes rebelles des coups extrêmement sévères.

Fonçant à l'ennemi aussitôt le combat engagé, a pris sur eux l'ascendant et pas une fois ne s'est laissé surprendre. Au cours de nombreux combats, dont les plus marquants sont ceux du 8 mai 1947 dans le secteur de Bien Hoa, du 15 juin 1947 à Pleiku, du 22 juillet 1947 à Baria, des 7 et 27 septembre 1947 à Sadec, du 12 octobre 1947 à Bakaeo, du 6 décembre 1947 à Mytho, du 12 décembre 1947 à Vinhlong,

du 3 janvier 1948 à Bentré, a infligé des pertes sérieuses à l'adversaire faisant de nombreux prisonniers et s'emparant de près d'une centaine d'armes de guerre dont plusieurs armes automatiques.

S'est montré digne des plus belles traditions d'allant, d'ardeur au combat et de courage, des guerriers marocains. » (Décision n° 44 du 9 juin 1948, publiée au JO du 13 juin 1948)

② « Bataillon d'élite qui, sous les ordres de son chef, le commandant Pothier, a continué à se couvrir de gloire en portant inlassablement des coups décisifs aux bandes rebelles. Constamment sur la brèche, a pris une part active aux opérations du 2^e semestre 1948 et a fait preuve au cours de nombreux combats, toujours victorieux, de qualités guerrières hors pair.

S'est particulièrement distingué du 13 au 16 juin dans la région de Ly Nhon, où, grâce à des actions vigoureuses couronnées de succès, il a été un des principaux artisans du ralliement d'un chef nationaliste influent.

Du 6 au 14 juillet, dans la plaine des Joncs au nord de Caibe, a pénétré profondément à l'intérieur du dispositif rebelle, a désorganisé les bases vitales et a infligé à l'adversaire de lourdes pertes en personnel et en matériel.

Du 22 au 26 août dans le quadrilatère du secteur de Thu Dau Mot, du 12 au 18 septembre dans la région de Gocong, du 5 octobre au 19 novembre dans la province de Travinh, sans cesse engagé dans de difficiles opérations, a submergé les résistances rencontrées, s'est imposé par son ardeur combattive et a été à l'origine d'importants ralliements.

Enfin, le 6 décembre, s'est surpassé au cours des combats menés à Giathuan, dans le quartier de Gocong, où, après 5 heures de combats acharnés contre un ennemi aguerri et supérieur en nombre, a, malgré les pertes, pris l'ascendant sur l'adversaire, l'a délogé de ses positions et l'a mis en fuite après un assaut irrésistible.

Magnifique unité qui s'est montré entièrement digne des belles traditions de bravoure des unités marocaines. » (Décision n° 29 du 21 avril 1949, publiée au JO du 28 avril 1949)

③ « Magnifique bataillon qui, sous les ordres du capitaine Teyssere, vient de se distinguer une nouvelle fois au cours de l'opération JONQUILLE qui s'est déroulée du 2 au 8 juin 1949, dans la plaine des Joncs.

Au contact dès le 2 juin, sur le canal commercial avec une bande rebelle forte d'un millier d'hommes bien armés, a subi de violents assauts qu'il a contenus grâce au splendide courage de tous ; sous l'impulsion de son chef, malgré les tirs ajustés des armes automatiques de l'adversaire et les pertes du début (14 tués dont 1 officier et 29 blessés), a contre-attaqué vigoureusement bousculant les rebelles, les obligeant, après une heure trente d'un combat particulièrement violent, à se replier, abandonnant 50 cadavres sur le terrain.

Poursuivant son action, a nettoyé ensuite du 3 au 7 juin la région de King Ban Lang et du Rach Xa Tu, à l'ouest du canal commercial, détruisant de nombreuses organisations défensives.

Le 8 juin, accroche à nouveau sur le Rach Xa Tu une forte bande rebelle, se porte à l'assaut au mépris des tirs adverses qui lui causent des pertes, provoque le désarroi chez l'adversaire qui s'enfuit précipitamment après avoir laissé sur le terrain 40 tués et de l'armement (dont un FM Bren).

A fait preuve, au cours de ces combats d'une rare violence, d'un courage et d'un allant qui ont fait l'admiration de tous et qui sont dignes des plus belles traditions militaires. » (Décision n° 24 du 16 août 1950, publiée au JO du 23 août 1950 ; annule celle accordée pour les mêmes faits par ordre général n° 269 du 28 juillet 1949)

Attribution de la fourragere aux couleurs du ruban de la croix de guerre des theatres d'operations exterieurs par decision 4 F du 10 aout 1949.

1^{er} BM/4^e RTM (2 citations à l'ordre de l'armée)

① « Bataillon d'élite qui, au Tonkin depuis le mois de décembre 1950 sous le brillant commandement de son chef, le commandant Decomps, a pris part d'une façon ininterrompue et avec succès à 37 combats.

En janvier 1951, reçoit le baptême du feu dans la région de Luc Nam et affirme immédiatement son homogénéité, son enthousiasme, son allant et sa souplesse, en particulier dans la reconnaissance offensive sur Bach Loc, l'embuscade de Quynh et la défense du poste de la cote 304. En avril 1951, attaque à deux reprises un bataillon VM en position à Trung Phu et le refoule avec de fortes pertes.

Sur la RC 1 le 15 juin 1951, tenant le carrefour de Mai Cao, subit, à peine installé, l'attaque de forces supérieures, résiste et refoule de haute lutte un ennemi acharné qui ramène plus de cent blessés, abandonne 30 cadavres et 8 armes automatiques.

Engagé ensuite dans les opérations de Thai Binh pendant quinze jours, il nettoie la rizière, récupère plus de 50 armes dont 8 mortiers, un SKZ et capture 800 prisonniers.

Présent encore dans l'opération d'Hoa Binh qui porte nos troupes sur la Rivière Noire, effectue avec succès le nettoyage de la rive Est et s'illustre particulièrement par un raid à travers le Bavi. Franchissant la montagne, échappant à l'embuscade qui lui est tendue, se dégage, s'installe sur un piton qu'il défend pendant toute la nuit contre les assauts répétés de deux bataillons VM, lance des contre-attaques opportunes et inflige aux rebelles des pertes sévères. Plus de cent tués, un important armement récupéré, tel est le bilan du combat.

Enfin, engagé au sud de Nam Dinh, attaque le 20 janvier 1952 le village fortifié de Do Quan, tenu par deux compagnies VM puissamment armées. La lutte est sévère, mais l'ennemi délogé et refoulé abandonne plus de 200 cadavres et d'importants documents. » (*Décision n° 31 du 23 juin 1952, publiée au JO du 28 juin 1952*)

(2) (Citation de la garnison de Dien Bien Phu)

« Depuis plusieurs semaines, sous le commandement du colonel de Castries, les troupes de l'Union française qui la constituent repoussent jour et nuit les assauts acharnés d'un ennemi très supérieur en nombre. Le sacrifice héroïque de ceux qui sont tombés, la ténacité farouche des combattants ajoutent une gloire nouvelle à l'honneur de nos armes. Unis dans la volonté de vaincre, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats méritent l'admiration du monde libre, la fierté et la gratitude de la France. Leur courage est un modèle à jamais exemplaire. » (Décision n°18 du 17 avril 1954 publiée au JO du 25 avril 1954, étendue aux unités composant la garnison, dont le 1/4° RTM, par décision n°61 du 31 décembre 1954)

2^e BM/4^e RTM (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Bataillon de tirailleurs marocains digne des plus belles traditions militaires. Débarqué en Centre Vietnam le 9 juin 1949 et implanté dans le secteur de Tourane, s'y est distingué en ramenant la paix dans cette région tourmentée.

Sous les ordres du chef de bataillon Berenguer, puis du capitaine Antoni, se fait remarquer par son allant au cours des opérations du 14 septembre 1949 dans la région de Phong Tu et Long Hai, le 12 février 1950 dans la région de Dong Ha, le 1^{er} octobre 1950 au col des Nuages, le 13 mai 1951 dans la région de Leson et de Chu Boy (Centre Vietnam).

Appelé dans le secteur de Hué comme bataillon d'intervention, sous les ordres du chef de bataillon Stern, continue à se distinguer au cours de nombreuses opérations d'octobre 1951 à juillet 1952.

Puis, sous l'énergique impulsion du chef de bataillon Carle, est mis à la disposition du secteur de Dong Hoi, où il participe à toutes les opérations.

Au prix de pertes s'élevant à 4 officiers, 34 sous-officiers et 162 hommes de troupe, tués ou disparus, et 172 blessés, a infligé aux rebelles, dans le Centre Vietnam, des échecs qui lui coûtent 2 900 hommes, tués, blessés ou prisonniers, récupérant 3 mitrailleuses, 14 FM, 18 PM.

Bataillon d'élite, unité ardente et manœuvrière, laisse sur son passage le souvenir d'une troupe incarnant les plus belles vertus guerrières marocaines. » (Décision n° 14 du 15 avril 1954, publiée au JO du 23 avril 1954)

3^e BM/4^e RTM (2 citations à l'ordre de l'armée)

① « Magnifique bataillon de l'armée d'Afrique qui, débarqué au Tonkin du 12 décembre 1949, n'a cessé de se trouver à la pointe du combat au cours d'opérations ininterrompues.

S'est notamment rendu célèbre par les combats retardateurs qu'il a livrés du 20 au 23 avril 1950 du delta au Tonkin jusqu'à Pakha à la frontière de Chine.

Revenu dans le delta en septembre 1950, n'a cessé de s'illustrer sous le commandement du chef de bataillon Tréguier dans toutes les opérations offensives et défensives menées depuis un an, dans le Thai Binh en novembre 1950, à Cam Ly en janvier 1951, à Dong Trieu en mars et avril, à Vinh Bao en avril et dans le Ke Sat en mai.

A partir de mai, au cours de la bataille du Day, a stoppé net à Phu Ly l'effort vietminh sur Nam Dinh par le nord, en particulier à Phuong Thuong le 31 mai, où il le fixe par une adroite manœuvre d'encerclement en permet la destruction complète.

Lancé ensuite dans les opérations de Thai Binh, impose à chaque rencontre sa volonté à un adversaire nombreux, opiniâtre et manœuvrier, qu'il bouscule, rejette hors de ses retranchements et finalement force à disperser.

Enfin, sous le commandement du chef de bataillon Genin, il constitue l'un des bataillons d'attaque du groupe mobile n° 4 dans les opérations de Ninh Giang puis du Nord Thai Binh. Le 4 octobre à Lo Xa s'empare de haute lutte d'un des centres fortifiés vitaux vietminh après un combat au corps à corps de plusieurs heures et malgré de nombreuses contre-attaques lancées par les rebelles. » (*Décision n° 2 du 23 janvier 1952*, *publiée au JO du 27 janvier 1952*)

② « Splendide bataillon de tirailleurs marocains, depuis dix-huit mois participe brillamment à toutes les opérations de la zone nord du Delta du Fleuve Rouge.

S'est illustré en particulier, le 28 novembre 1952 à Van O et Kim Xuyen, le 15 janvier 1953 à Dinh Dao, le 1^{er} avril 1953 à Dich Son, écrasant les rebelles dans leurs retranchements.

Du 22 septembre au 2 octobre 1953, a enlevé d'assaut, après de violents combats, les villages fortifiés de Do Xuyen, Trac Diem et Tho Noi, atteignant tous ses objectifs, malgré des pertes sérieuses.

Le 6 décembre 1953, enfin, l'une de ses compagnies ayant été violemment attaquée au poste de Gia Loc par un bataillon vietminh, s'est ouvert de vive force un passage au milieu de deux bataillons qui tentaient de s'opposer à l'arrivée de secours. A réussi à atteindre Gia Loc, où, le commandant de compagnie tué, les tirailleurs survivants continuaient à combattre farouchement dans le poste en ruines et en partie occupé. A infligé une défaite sanglante à l'adversaire qui a laissé plus de 150 cadavres sur le terrain. » (Décision n° 22 du 3 mai 1954, publiée au JO du 12 mai 1954)

5^e RTM

5^e RTM (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Brillante unité de tirailleurs marocains qui, du 10 novembre 1953 au 28 février 1954 sous les ordres du colonel Bertron, puis sous le commandement du colonel Hubert, a combattu sans interruption,

mettant en valeur son opiniâtreté agressive dans le Yen Lac et le Van Coc en novembre, au Banc de Sable et dans le Dai Dinh en décembre 1953.

A déployé ma même ardeur et la même efficacité dans le Thai Binh de janvier à mars 1954, puis en avril et mai 1954 où sa fructueuse activité a été utilisée à la protection de l'axe de communications Hanoi, Haiphong. A enfin donné toute sa mesure au cours de l'opération de rétraction de la zone sud, dégageant largement les axes et résistant victorieusement aux tentatives d'interceptions adverses, notamment le 3 juillet à Phu Ly où il a infligé une sanglante défaite à l'adversaire. » (Décision n° 71 du 31 décembre 1954, publiée au JO du 15 janvier 1955)

BM/5^e RTM

1 citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui s'est imposée à tous par son allant au combat, la valeur de ses cadres et le courage de ses hommes.

Après avoir participé brillamment aux opérations en Cochinchine, le bataillon de marche du 5^e régiment de tirailleurs marocains rejoint le Tonkin le 21 novembre 1948. Il participe à une succession d'opérations où s'affirment à nouveau ses qualités combatives et manœuvrières.

D'abord le nettoyage de la région de Nui Deo, Song Duong ; puis l'opération « Pégase » du 29 novembre 1948 au 4 janvier 1949, dans la région de Phu Ly, Chine où des pertes sévères en personnel et matériel sont infligées aux rebelles.

Continue ses action offensives et mordantes à Yen Khanh du 23 au 30 janvier 1949. Participe aux opérations de nettoyage des vallées de Quang La et Long Duong, puis des abords du canal des Rapides, les 19, 21 et 23 janvier, il opère avec succès dans les régions de Nui Deo et Kien An. Enfin, prend une part active à l'opération « Nacelle » dans le Vinh Bao où il chasse l'adversaire et désorganise son dispositif.

Par son action militaire, le bataillon de marche du 5^e régiment de tirailleurs marocains a grandement contribué au maintien de la sécurité dans le Delta tonkinois. » (*Décision n° 47 du 4 août 1949*, publiée au JO du 27 août 1949)

1 citation à l'ordre de la division

« Bataillon de marche qui, bien que créé au Tonkin dans des conditions difficiles, s'est affirmé très rapidement grâce à l'impulsion donnée par son commandant, le chef de bataillon Festaz, une unité d'élite digne des meilleures traditions des régiments de tirailleurs marocains.

Engagé d'abord dans un secteur de Quang Yen, y a mené à bien une œuvre de pacification profonde et durable. Participant ensuite aux opérations offensives du Haut Tonkin d'octobre à décembre 1947, a joué un rôle essentiel dans la marche rapide sur Cao Bang, puis dans la prise de Chora et le nettoyage de la région du lac Babe. Continuant son effort, a pris une part prépondérante au dégagement de Cao Bang et de That Khe (Tonkin) au cours d'une série d'opérations activement menées, où se sont affirmées les qualités combattives des unités composant ce bataillon. Enfin engagé avec le bataillon de choc en colonne mobile chargée de la destruction des forces rebelles réfugiées dans les régions de Cho Moi, Cho Chu et Dai Tu, a donné toute sa mesure à Cho Chu, le 26 novembre 1947, à Phu Minh le 30 novembre et dans un raid audacieux sur Cho Moi du 12 au 15 décembre, infligeant aux rebelles des pertes considérables en hommes, en armement et en matériel.

Par son ardeur au combat et par ses qualités manœuvrières, est sorti partout victorieux des combats engagés durant 5 mois sur plus de 1 600 kms en zone rebelle. » (Ordre général n° 135 du 12 mars 1948)

6^e RTM

BM/6^e RTM (2 citations à l'ordre de l'armée)

① « Recréé le 1^{er} avril 1947, le bataillon de marche du 6^e régiment de tirailleurs marocains a d'emblée, sous l'impulsion et le commandement du chef de bataillon Vanuxem, fait preuve de ses vieilles qualités guerrières : solidité et cohésion, combativité et souplesse.

A peine débarqué il est engagé au Tonkin le 15 avril 1947 dans l'opération d'ouverture de la route coloniale n° 6. Dépassant les objectifs atteints par les éléments parachutés à Hoa Binh, il établit la liaison avec le secteur nord-ouest, permettant la réussite d'une opération de ravitaillement vitale pour ce secteur. De juin à octobre 1947, il conquiert et pacifie une vaste région entre Rivière Noire et Song Ma, opère des raids profonds sur Tu Ly et Phu Vinh, dégage le secteur de Sam Neua fortement pressé, s'empare à nouveau d'Hoa Binh abandonné après la fermeture de la route. Sans répit, il participe ensuite aux opérations d'automne 1947, s'empare en octobre de Son Dong et Song Tay après de violents combats, poursuit les unités VM jusque dans les marais de Yen Tinhoù il anéantit un bataillon rebelle, prend Hung Hoa, La Phu et Thanson où il détruit un PC rebelle, Ngoc Lap, Yen Lap. En novembre, il traverse en force le fleuve Rouge, s'empare de Vieri, malgré les efforts désespérés de l'adversaire, bouscule les défenses rebelles entre Vinh Yen et Lienson, nettoie une vaste région et prend d'assaut le massif du Tam Dao. En décembre, enfin il dégage les postes d'un bataillon voisin, encerclés dans la région de Tach Kiet.

Le bataillon a eu en un an de campagne 115 tués et 137^e blessés, mais a infligé des pertes considérables aux rebelles : 4 300 tués, 900 prisonniers, un armement nombreux.

Toujours et partout victorieux, en Haute et Moyenne Région, engagé en permanence dans une séride d'opérations particulièrement dures en terrain montagneux, passant sans cesse à l'offensive, le bataillon s'est montré digne des plus belles traditions des régiments de tirailleurs marocains et s'est affirmé comme l'une des unités les plus prestigieuses engagées en Indochine. » (Décision n° 44 du 9 juin 1948, publiée au JOI du 13 juin 1948)

(2) « Magnifique unité qui durant un séjour de deux ans, au prix de fatigues considérables et de lourdes pertes, a mené un combat incessant s'imposant partout à l'adversaire par son allant, sa hardiesse et son habileté manœuvrière.

Après les beaux succès de la campagne de 1947, le BM du 6^e RTM regroupé reçoit mission de conquérir et pacifier les pays Muong. Cette œuvre de longue haleine, préparée par le nettoyage des hautes vallées de Phu Vinh, suivie de l'occupation des cols de Cha Su et de Cun est marquée par la prise de Vu Ban et l'héroïque résistance des postes de Tu Vu et de Dang Chien attaqué par deux puissantes unités rebelles appuyées par du 75.

Quatre-vingt mille Muongs ralliés, la création d'une fédération Muong, la mise sur pied de neuf compagnies de partisans et d'un groupe d'escadrons, tel est le bilan de cette opération en fin de 1948. Relevé à cette date par des unités d'autochtones qu'il a formées, le bataillon reprend alors son activité de nomade. Employé au nettoyage de la rivière Noire, il accroche de forts éléments rebelles à Tha Khan puis transforme en échecs sanglants leurs puissantes attaques menées contre La Phu en janvier 1949. Enfin il participe aux opérations DJEBILET, au cours desquelles il nettoie le massif du Mont Bavi et le Chau de Luong Son.

Pendant sa deuxième année de campagne, le bataillon a dû consentir d'importants sacrifices, mais il a infligé de lourdes pertes aux rebelles : 1 500 tués, 800 prisonniers, de l'armement rebelle récupéré : un canon, cinq mortiers, dix armes automatiques et quatre cent cinquante fusils.

Donnant le meilleur de lui-même durant la série d'opérations où il a été engagé en permanence, faisant preuve d'un magnifique esprit agressif, fidèle à sa devise « sans peur et sans pitié », le bataillon de marche du 6^e régiment de tirailleurs marocains s'est affirmé comme l'une des plus valeureuses unités de l'armée d'Afrique, venues apporter leur contribution à la pacification du Tonkin. » (*Décision n° 47 du 4 août 1949*, publiée au JO du 27 août 1949)

2^e BM/6^e RTM (3 citations à l'ordre de l'armée)

bataillon de marche du 6^e régiment de tirailleurs marocains (ex 1/6^e RTM) s'est immédiatement imposé, dès son débarquement au Tonkin en août 1949, par ses belles qualités manœuvrières. Sous le commandement du chef de bataillon Charton, après une courte période d'adaptation au cours de laquelle il participe avec succès à plusieurs opérations de détail du sous-secteur de Bac Ninh, il est engagé dans une série ininterrompue d'opérations visant à la libération du delta tonkinois : ANRTHRACITE d'octobre à décembre 1949, TONNEAU et QUADRILLE (janvier et février 1950), DANAE

(1) « Appelé à servir en Indochine à côté des autres unités du groupe mobile nord-africain, le 2^e

(avril 1950), et obtient des succès répétés tant sur le plan tactique que dans l'œuvre de pacification. Il se distingue tout particulièrement par un splendide fait d'armes, le 22 avril 1950 à Co Tiet (Tonkin) où, après une audacieuse marche de nuit, il parvient à surprendre totalement d'importants éléments de deux régiments rebelles, leur prenant 3 fusils mitrailleurs, 3 mitrailleuses, 8 mortiers, 4 bazookas, de nombreux lance-grenades, fusils et munitions, et leur infligeant des pertes sévères : 162 réguliers prisonniers dont 2 officiers et 1 commissaire politique important, plus de 50 tués et blessés.

Par la qualité exceptionnelle de ses cadres, sa parfaite discipline, sa tenue brillante, son magnifique esprit, sa haute valeur combattive et l'humanité avec laquelle il remplit sa mission, le 2^e bataillon de marche du 6^e régiment de tirailleurs marocains maintient en Indochine les traditions de l'un de nos plus beaux régiments de l'Armée d'Afrique. » (*Décision n° 24 du 16 août 1950, publiée au JO du 23 août 1950*)

2) « Magnifique bataillon marocain au passé déjà glorieux. Depuis son arrivée au Tonkin, en août 1949, sans cesse sur la brèche a participé aux opérations du delta et aux dures batailles de la Moyenne Région.

Mené par le chef de bataillon Bahezre de Lanlay, vient à nouveau de donner les preuves de sa valeur guerrière au cours des actions qui ont permis l'occupation de la trouée de Cho Ben et pendant les durs combats qui ont eu pour théâtres la rivière Noire et la RC 6. S'est particulièrement distingué les 15 décembre, 4 et 5 janvier au cours du nettoyage du fourré de Ba Trai, remplissant une mission difficile au milieu d'une inextricable végétation, repoussant les coups de boutoir de l'adversaire, forçant ses repaires, atteignant tous les objectifs qui lui étaient fixés.

Engagé le 12 janvier sur la RC 6, a réagi brutalement dès le 14, contre une puissante embuscade qui tentait d'intercepter un de nos convois, obligeant l'ennemi à se replier avant d'avoir agi, le refoulant avec des pertes sévères et le contraignant à abandonner le village fortifié de Dong Thuy.

A exécuté ensuite, dans le cadre de la manœuvre d'ouverture de la route de Hoa Binh, une série d'opérations, toutes menées avec calme et vigueur en dépit des difficultés du terrain. S'est emparé ainsi de la cote 325 le 26 janvier, du piton 6 le 1^{er} février, de la cote 139 le 14, du piton des bambous le 16. A peine installé sur ce dernier point d'appui, violemment assailli par un ennemi bien supérieur en nombre et disposant de nombreuses armes lourdes, a repoussé tous les assauts au cours d'un furieux combat de nuit. Luttant au corps à corps durant plus de deux heures, a réussi à conserver sa position, obligeant l'ennemi à se replier en abandonnant cent vingt cadavres et un important armement.

Affirmant par ce brillant exploit l'ascendant de nos armes, a été un élément déterminant du succès des opérations ultérieures. S'est ainsi montré fidèle gardien des magnifiques traditions de bravoure des tirailleurs marocains. » (Décision n° 31 du 23 juin 1952, publiée au JO du 28 juin 1952)

(3) (Citation du groupe mobile n° 1)

« Groupement d'infanterie de grande classe, créé en décembre 1950 et issu du groupe mobile nordafricain dont la composition, ci-dessous désignée, n'a jamais variée depuis sa formation :

Tout d'abord sous les ordres d'un chef rayonnant, le colonel Edon, a depuis cette date exercé une action déterminante sur les champs de bataille du Tonkin.

Est entré dans la légende à Vinh Yen, en janvier 1951, en brisant successivement tous les assauts adverses pour interdire, au prix de lourdes pertes, la route d'Hanoi.

En mai et juin 1951, après avoir victorieusement contre-attaqué à Ninh Binh, s'est encore imposé pendant toute la bataille du Day.

Par la suite, en octobre 1951, sous la conduite du colonel de la Croix de Castries, ses éléments rénovés se sont rapidement hissés au niveau des anciens.

Après s'être distingué lors de la prise de Cho Ben, les 10 et 11 novembre 1951 et avoir installé le dispositif défensif de cette conquête, a pris une part prépondérante aux opérations de la Rivière Noire, en décembre 1951, assurant notamment, à deux reprises le nettoyage de Batrai, puis finalement le décrochage du Rocher Notre-Dame. A causé, au cours de nombreux combats, de lourdes pertes à l'adversaire.

Le 14 janvier 1952, intégré au groupement opérationnel chargé du dégagement de la RC 6, après avoir assuré jusqu'au 24 la sécurité de l'axe de communication à l'est du col de Kem, a pris à son compte, à partir du 25 janvier, l'action offensive pour le dégagement de nos postes et la liaison avec la tête de pont de Hoa Binh.

A conduit victorieusement ces opérations en s'emparant successivement de nombreuses positions vietminh solidement défendues et des hauteurs, à l'est de la Rivière Noire, jusqu'à Ben Ngoc.

A brisé, en outre, sur son dispositif tous les assauts ennemis, particulièrement ceux du piton des Bambous, le 17 février où au cours d'une attaque de nuit, il infligea à l'adversaire des pertes considérables.

Lors des opérations de dégagement de Hoa Binh, en février 1952, a, sous l'impulsion vigoureuse de son chef, et grâce aux actions valeureuses de ses bataillons, ainsi qu'à l'action puissante des feux de son artillerie et de ses chars, permis le plein succès d'une délicate manœuvre dont il a supporté glorieusement la phase essentielle. » (*Décision n° 31 du 23 juin 1952 publiée au JO du 28 juin 1952*)

3^e compagnie du 2/6^e RTM (1 citation à l'ordre de l'armée)

« Compagnie qui a fait preuve des plus belles qualités militaires dans la nuit du 12 au 13 mai 1954 à Thuong Tho (Nord Vietnam). Alors qu'une forte attaque ennemie avait réussi à percer les défenses du bataillon, que le chef de bataillon avait été blessé ainsi que les quatre officiers de la compagnie de commandement, la 3^e compagnie sous l'énergique impulsion de son chef, le capitaine Rouget, regroupant autour d'elle les éléments dispersés, a tenu sur place jusqu'à l'arrivée des éléments de dégagement, face à un adversaire plusieurs fois supérieur en nombre, qui dut abandonner sur le terrain 34 tués et blessés, ainsi que de l'armement et des munitions. » (Décision n° 44 du 19 octobre 1955, publiée au JO du 29 octobre 1955)

11^e compagnie du BM/6^e RTM (1 citation à l'ordre du corps d'armée)

« Unité d'élite, toujours sur la brèche, sous les ordres du capitaine Diot, a participé depuis mars 1947 aux opérations de dégagement de Laichau, Sam Neua, Moc Chau, soit un raid de 680 kilomètres en trente jours, infligeant des pertes sévères aux rebelles.

A assuré seule la défense de Suyut pendant les opérations d'octobre à décembre 1947, sur un front de 80 kilomètres. S'est particulièrement distingué du 19 octobre au 25 décembre, au poste de Muong Lo, tenu successivement par deux de ses sections qui y ont fait preuve de splendides qualités guerrières, brisant tous les assauts d'unités rebelles fanatiques, leur infligeant des pertes considérables. Enfin, a participé brillamment à la prise de Vu Ban (Tonkin), le 27 février 1948.

En onze mois de combats incessants, a tué près de cinq cents rebelles et pris une centaine d'armes. Toujours prête à l'offensive, jamais lasse de ses efforts, la 11^e compagnie du bataillon de marche du 6^e RTM a pris une part glorieuse aux combats du bataillon. » (*Ordre n° 213 de 1948*)

9^e compagnie du BM/6^e RTM (1 citation à l'ordre de la division)

« Très belle unité de tirailleurs qui, engagée dans les opérations du Tonkin depuis le 1^{er} avril 1947, a donné maints exemples d'une belle ardeur combattante et d'un mordant irrésistible.

Lors des opérations de dégagement de la route coloniale n° 6, en avril 1947, a traversé de vive force le Song Bui et s'est emparé de Xuan May. A assuré la prise du col de Kem en culbutant de nombreux éléments vietminh.

Sous le commandement énergique du capitaine Bergère, s'est assurée, le 22 septembre 1947, de la position de Tu Ly, point de la défense rebelle.

Le 7 octobre 1947, s'est emparée de Son Dong. Le 13 octobre 1947, acculant dans les marais de Yen Tinh deux unités vietminh, les a exterminées.

Attaquant des unités rebelles pourvues de nombreuses armes automatiques et fortement installées dans la région montagneuse de Hang Cong, les a repoussées dans de très durs combats, le 27 octobre 1947 à Ngoc Lap, le 25 octobre 1947 à Yen Lap, infligeant à l'adversaire des pertes considérables en hommes et en matériel, l'obligeant à traverser le fleuve Rouge.

Digne des belles qualités de hardiesse et de mordant des troupes marocaines. » (*Ordre général n° 135 du 12 mars 1948*)

10^e compagnie du BM/6^e RTM (1 citation à l'ordre de la division)

« Très belle unité de tirailleurs marocains qui, sous le commandement du capitaine Sarrazin, a fait preuve, depuis son entrée en campagne au Tonkin, le 1^{er} avril 1947, d'allant, de hardiesse et d'audace. Le 15 avril 1947, lors de l'ouverture de la RC 6, débordait le dispositif rebelle, franchissait le Song Day par surprise et stoppait une contre-attaque rebelle. Le 17 avril 1947, concourrait à la chute de Kem. Le 30 avril, obligeait les rebelles à évacuer la vallée de Mai Ha. Opposée à d'importantes forces rebelles dans la région de Hoi Xuan, leur infligeait de cuisants échecs, notamment à Vu Lao, où elle surprenait et détruisait deux unités VM.

Au cours du dégagement de la région de Suyut du 22 août au 14 septembre 1947, par la rapidité et la hardiesse de sa manœuvre, obligeait une force importante rebelle à un important repli.

Partie de Hoa Binh dans la nuit du 5 octobre 1947 et descendant la rivière Noire, elle surprenait le vietminh à Tuy Co et franchissait sportivement les cols du Mont Bavi. Le 7 octobre 1947, après avoir tourné le village de Son Dong, établissait une tête de pont sur le Song Con.

Le 16 novembre 1947, forçait le passage de la rivière Noire et s'emparait de Thanh Son, mettant en fuite un bataillon VM et lui infligeant des pertes sévères. Du 21 novembre au 4 décembre, manœuvrant dans ces massifs montagneux, s'emparait de la station de Tam Dao.

S'est montré digne de son beau passé et des plus belles traditions des troupes marocaines. » (*Ordre général n° 135 du 12 mars 1948*)

12^e compagnie du BM/6^e RTM (1 citation à l'ordre de la division)

« Magnifique unité de tirailleurs marocains qui, sous le commandement du lieutenant Cavé, mort héroïquement en sauvant ses hommes, a fait preuve d'une valeur remarquable dans les plus durs combats.

Lors des opérations de la route coloniale n° 6, au Tonkin en avril 1947, a bousculé les premières résistances rebelles et, traversant leur dispositif, a ouvert la route au bataillon.

Dans les journées du 30 avril au 1^{er} mai, a donné l'assaut à un adversaire retranché dans la vallée de Ke Na Bong et, après deux jours de lutte contre une des meilleures unités rebelles, l'a contrainte à la fuite, lui causant des pertes sensibles.

Sous le commandement dynamique du capitaine Guidon, après un bond de 25 kilomètres dans le dispositif rebelle, s'est emparé de l'important centre de Hoa Binh le 27 septembre 1947. Le 28 octobre 1947, dans un raid aventureux, tournant les positions des rebelles sans leur laisser le temps de se rétablir, a attaqué à revers et enlevé la ville de Son Tay.

Le 11 octobre 1947, à Lekhe, a mené un très dur combat et s'est emparé d'une position clé, exterminant une unité vietminh.

Digne de son beau passé, a été fidèle aux plus belles traditions des troupes marocaines. » (*Ordre général n° 135 du 12 mars 1948*)

Compagnie de commandement du BM/6^e RTM (1 citation à l'ordre de la division

« Magnifique unité marocaine qui, transformée en compagnie franche, s'est montrée la digne rivale des plus belles unités de fusiliers-voltigeurs.

Sans cesse sur la brèche, au cours de l'année 1947, ses sections franches participent à toutes les opérations du bataillon, s'illustrent à Van Yen (Tonkin) le 18 mai 1947, au plateau de Phu Vinh, le 16 octobre à Hung Hoa où elle pénètre en tête du bataillon, à la prise de Tam Dao le 4 décembre 1947.

Le 18 mars 1948, elles atteignent après une marche forcée épuisante le poste de Tu VU encerclé par deux bataillons, le dégageant après deux jours de combat acharné contraignant l'adversaire à prendre la fuite après avoir abandonné sur le terrain une centaine de cadavres et un important matériel.

Renforcée à partir de juin 1948 de deux éléments qui tiennent Tu Ly et Xom Trong, postes isolés en pleine montagne, de fréquentes incursions l'amènent par deux fois au cœur du dispositif rebelle sur la RC 6 et au col de Kem.

Depuis décembre 1948, après avoir assuré de façon brillante la défense des bases de Hoa Binh et Trung Ha, elle participe aux opérations de nettoyage de la boucle du fleuve Rouge, prenant le village de Phu Nghia le 22 janvier 1949, taillant l'adversaire en pièces aux combats de Yen Tinh le 18 février, rasant le bastion de Vat Lai les 21 et 23 février, dégageant au cours des opérations DJEBILLET les pentes du Mont Ba Vi.

17 tués et une cinquantaine de blessés prouvent la grandeur du sacrifice, par l'importance des résultats acquis la valeur de ses éléments, la CCB du III/6^e RTM s'est montrée digne des plus belles traditions des troupes marocaines. » (*Ordre général n° 201 du 18 juin 1949*)

7^e RTM

BM 7^e RTM (1 citation à l'ordre du corps d'armée)

« Magnifique unité marocaine qui, sous le commandement du chef de bataillon Tiffon, s'est particulièrement fait remarquer au cours de l'année 1949, au Tonkin.

Tenant la région des Sept Pagodes - Luc Nam, a mené à la limite du delta tonkinois une série d'actions incessantes qui ont permis de maintenir la présence française dans une zone soumise aux rebelles.

Se distingue notamment vers Ben Tam Chingai, en mars, juillet, août et novembre 1949, au sud du canal des Rapides en avril, mai et juillet 1949, vers Bao Loc Kef en juillet et novembre 1949, à Mai Thuong en septembre 1949, dans le Thanh Ha en mai et juin 1949.

Par son mordant et son ardeur au feu, a infligé aux rebelles des pertes sévères en personnel, armement et matériel de toutes sortes. Fidèle aux traditions de l'armée d'Afrique, a partout reconstruit des postes, des routes et des pistes, en même temps que par une action politique tenace, elle ramenait à la cause française une nombreuse population ; a récupéré en moins d'un an plus de 150 armes et une quantité importante de mines, grenades et matériel de guerre rebelles. » (*Ordre général n° 2 du 2 février 1950*)

8^e RTM

BM/8^e RTM (1 citation à l'ordre du corps d'armée)

« Magnifique bataillon de tirailleurs marocains.

Débarqué au Tonkin en mai 1949, n'a cessé pendant 18 mois, sous le commandement du chef de bataillon Arnaud, d'assurer la sécurité de la route fédérale n° 4, a brillamment participé à toutes les opérations menées dans la région de Ta Lung, Bac Kan, Nguyen Binh, Tralinh, Dong Khé, That Khé.

Du 2 au 7 octobre 1950, ayant reçu pour mission d'ouvrir la route à la garnison de Cao Bang repliée, a combattu sans défaillance un adversaire fanatisé et dix fois supérieur en nombre. Le 7 octobre en particulier, a arraché de haute lutte, dans une attaque menée au coupe-coupe et à la grenade, le passage du défilé du Coc Xa. Pendant une action continue de 7 jours et de 7 nuits, durant laquelle 2/3 de ses effectifs devaient disparaitre avec son chef, a soutenu de furieux assauts, s'est ainsi montré fidèle à ses vieilles et glorieuses traditions militaires. » (Ordre général n° 457 du 9 mai 1951)

Sources

Carnets de la Sabretache:

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »
- N° 27, 2^e trimestre 1975, sur les « tirailleurs marocains 1943-1967 »

Bulletins de l'amicale des anciens des 1^{er}, 5^e, 9^e et 17^e régiments de tirailleurs algériens

Historique sommaire du 2^e RTA, amicale des anciens du 2^e RTA

Le bélier, bulletins de l'amicale du 7^e RTA

Soldats de la boue et des pitons, campagnes d'Extrême Orient, par le colonel Edmond Chiaramonti⁵

1/1^{er} RTM, extrait du journal des marches et opérations (période du 10 août 1951 au 25 mars 1952), extrait du livre : *Bernard de Boishéraud, la guerre, la libération et la décolonisation*, par Pierre de Boishéraud (2011)

Derniers combats du 3^e bataillon du 2^e régiment de tirailleurs marocains, par René-Pierre Costa⁶, Editions les presses du midi (2006)

Le 4^e RTM histoire d'un régiment de tirailleurs marocains (1920-1964), par Jean Verhaeghe, Service historique des armées (1989)

Le 4^e RTM les bataillons de marche en Indochine 1947-1954, par le général Pierre Daillier, service historique de l'armée de terre (1990)

Historique du 5^e régiment de tirailleurs marocains TONKIN (1953-1954), atelier d'impressions de l'armée

 $6^{\rm e}$ régiment de tirailleurs marocains, chronique d'un régiment marocain (1921-1963), par Pierre Carles et Georges Leconte, édité par l'amicale du $6^{\rm e}$ RTM

L'Indochine en guerre, par le général Marchand, aux éditions « Les presses modernes » (1954)

Histoire de la guerre d'Indochine, par le général Yves Gras, aux éditions Plon (1979)

La guerre d'Indochine 1945-1954, par Philippe Heduy, aux éditions SPL (1981)

La guerre d'Indochine ; de l'Indochine française aux adieux de Saigon, 1940-1956, par Ivan Cadeau, aux éditions Taillandier (2015)

Revue « Tropiques », janvier 1948 à décembre 1952

Articles de Jacques Sicard parus dans « Militaria magazine »

_

⁵ Ce témoignage relate les actions du 4^e BM/7^e RTA en Indochine entre septembre 1951 et décembre 1952.

⁶ Ce témoignage relate les combats de ce bataillon en 1954.